Le plus fort tirage et la plus forte vente de tous les journaux français

POUR VOS MEUBLES
UNE SEULE ADRESSE...
GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS. PARIS.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 850
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Vendredi 25 Avril 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

MOUSSE COIFFE CAP LAVE PARFUME

6e DERNIÈRE

PAIN ASSURÉ POUR 9 JOURS A PARIS

6 JOURS DE BLÉ AUX GRANDS MOULINS au lieu de 10 normalement

LE problème du pain est devenu le problème numéro 1 pour le gouvernement. Le Conseil de cabinet, qui se réunit cet après-midi à 16 heures, doit arrêter les mesures qui seront prises dès le 1er mai pour enrayer la crise du blé.

Décidées sous le coup de la nécessité la plus urgente, ces mesures seront sévères. Nous avons publié hier l'essentiel du plan de détresse envisagé.

Il se confirme aujourd'hui que la réduction de la ration de pain, qui sera au minimum de 50 grammes, pourra atteindre 100 grammes pour certaines catégories, celle des E ne subissant aucune diminution.

Mais, si l'on espère, grâce à ces restrictions d'autant plus rigoureuses qu'elles sont appliquées tardivement, éviter une disette prolongée, la situation, en attendant, ne s'améliore pas à Paris et dans un certain nombre de départements.

On estimait, hier soir, que 800 à 1.000 boulangeries étaient fermées dans le département de la Seine. L'administration s'avère d'ailleurs impuissante à fournir une statistique exacte.

Ce matin, au Syndicat des ouvriers boulangers, où de nombreuses délégations venaient protester, l'impression était pessimiste. Le nombre des fermetures — dont certaines seraient consécutives à des fraudes — se serait encore accru du tiers environ. Un quart au moins des boulangeries parisiennes ayant fermé leurs portes, les files d'attente s'allongeaient encore devant celles demeurées ouvertes.

Il semble qu'à l'origine de la « crise du pain » l'indiscipline et l'imprévoyance aient leur place à côté de la faiblesse de la production et de l'épuisement des stocks.

C'est du moins l'opinion des meuniers. L'un d'eux, M. Mayer, président de la Chambre syndicale de la meunerie pour la région parisienne, a bien voulu mettre au point, pour nous, une question malheureusement à l'ordre du jour.

— Combien de temps les réserves actuelles de blé des Grands Moulins de Paris peuvent-elles permettre de faire face aux besoins du département de la Seine ?

— Cinq, six jours au maximum, répond M. Mayer, **alors que nos réserves normales sont de huit à dix jours.**

La situation est, en somme, moins grave que certaines informations l'avaient tout d'abord laissé croire.

— Ce déficit s'explique aisément, poursuit M. Mayer. Le ravitaillement en blé des Grands Moulins de Paris se fait par deux sources différentes :

1° Les arrivages de la région parisienne — Seine-et-Oise et Seine-et-Marne — qui se poursuivent à peu près normalement.

2° Des prélèvements sur la production des autres régions qui ont presque complètement cessé leurs envois depuis qu'elles-mêmes éprouvent des difficultés pour satisfaire leurs propres besoins.

— A combien de quintaux s'élèvent ces arrivages ?

— 1.000 à 1.500 par jour, alors qu'il en faut un minimum de 3.500 pour assurer aux Parisiens la contre-partie de leurs tickets.

Le calcul est simple. Si les stocks se montent à six jours à 3.400 quintaux pour chaque, soit 20.400 quintaux et, si, d'autre part, les arrivages sont de 1.200 quintaux en moyenne, il est facile de dé-

Charles BLANCHARD

SUITE PAGE 3

Naufrage au large du Pays de Galles : 49 morts

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC).

LONDRES, 24 avril (Par téléphone). — Un bateau de sauvetage flottant la quille en l'air auprès d'une épave, tel fut le spectacle qui s'offrit ce matin aux yeux des gardes côtes qui se portaient au secours du pétrolier « Samtampa », jeté hier, par la tempête, contre la falaise de Skerpoint, dans le Glamorgan (Pays de Galles).

Les 41 membres de l'équipage du « Samtampa », que les sauveteurs pouvaient hêler de la côte, hier soir, sans pouvoir les approcher, ont péri au cours de la nuit et les huit hommes du bateau de sauvetage de Mumble, parti à leur secours, ont disparu.

Le « Samtampa » s'est brisé en trois tronçons contre les rochers, à 200 mètres de la terre ferme. Les sauveteurs assistèrent impuissants à la catastrophe. Dans la nuit, à marée basse, onze corps furent retrouvés, couverts d'huile, brillants comme de l'ébène sous la lumière blafarde des torches électriques. Et ce matin à l'aube, les équipes de secours aperçurent le bateau de sauvetage flottant la quille en l'air à proximité de l'épave. Tous les pêcheurs qui y avaient pris place étaient mariés. Le patron, William Gannon, avait reçu en 1944 une médaille d'or pour le plus remarquable sauvetage de l'année.

Une heure d'interruption de trafic sur la ligne Paris-Versailles

Ce matin, vers 8 h. 30, un court-circuit ayant provoqué une panne de courant, le trafic a été interrompu sur la ligne de banlieue Paris-Versailles. Le court-circuit a pu être localisé et le courant rétabli vers 9 h. 30. Les trains circulent à nouveau normalement sur cette ligne.

Ni 5% Ni 10% mais baisse réelle de 15%

Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.

Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.

Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.

Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...

...Venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSÉE D'ANTIN - TRI 68-19

M. Vincent AURIOL DEMAIN A KONAKRY

DAKAR, 24 avril (dépêche « France-soir »). — M. Vincent Auriol, qui était hier l'hôte de Saint-Louis-du-Sénégal, a regagné Dakar ce matin par la voie des airs.

Il assistera, à 20 heures, à un dîner, suivi d'une réception, à bord du « Richelieu ».

Demain, le Président de la République partira pour Konakry, capitale de la Guinée française.

— Le président du Rassemblement Panafricain de la Faune.

(Copyright by France-soir and J. EFFEL.)

LA CONFÉRENCE DE MOSCOU PREND FIN CE SOIR OFFICIELLEMENT

MOSCOU, 25 avril (U.P.). — Le général Marshall a décidé ce matin de terminer ce soir la session de Moscou du Conseil des ministres des Affaires étrangères.

Il a donné des instructions pour qu'un premier groupe de délégués américains quitte Moscou demain après-midi.

SA FILLE VOULAIT SE MARIER IL ÉTAIT CONTRE : tisane à l'arsenic

« Ce n'est pas moi », disent la femme du mort, sa fille et le fiancé de celle-ci

LYON, 24 avril (par téléphone). — Le 27 mai 1946, un cultivateur de Bourg-de-Péage, M. Chapurlat, mourait brusquement après avoir absorbé une infusion préparée par sa femme.

Les obsèques eurent lieu normalement. Mais le bruit courait que le cultivateur s'opposait au mariage sa fille avec un jeune homme du pays, Gabriel Martin, et que Mme Chapurlat n'était peut-être pas pour rien dans la mort de son mari.

Le parquet de Valence, saisi de l'affaire, ordonna une autopsie qui vient de révéler la présence d'une forte dose d'arsenic.

La question du mariage de Claire Chapurlat fut évoquée au cours de l'interrogatoire : Mme Chapurlat reconnut la volonté formelle de son mari de s'y opposer, tandis que sa fille disait le contraire.

Gabriel Martin prétend ignorer tout.

Les Italiens pourront divorcer

ROME, 24 avril (A.P.). — L'Assemblée constituante italienne, au cours de sa séance de la nuit dernière a adopté par 194 voix contre 191, des 385 députés présents, une motion supprimant le mot « indispensable » de l'article de la Constitution concernant le mariage, qui rendait impossible le divorce sauf dans des cas exceptionnels.

LES SOUVENIRS DE L'AGENTE SECRETE N° I MARIE-MADELEINE (1)

Dans quelques heures mon tour sera venu de mourir

...mais, cette nuit-là, dans ma cellule d'Aix-en-Provence, je me suis dévêtue pour passer à travers les barreaux

Marie-Madeleine Méric, une des plus célèbres héroïnes de la guerre, seule Française chef de réseau (« Alliance » : 3.000 agents, dont 422 sont morts et plus de 300 ont été déportés), raconte pour la première fois les aventures extraordinaires qui lui ont valu les plus hautes distinctions militaires.

Ses souvenirs commencent le 18 juillet 1944, dans la cellule d'une caserne d'Aix-en-Provence, où, de retour à Londres, elle vient d'être amenée par la Gestapo. Promise à la mort dans quelques heures, elle se remémore ses deux évasions : celle de novembre 1941, où elle passa la frontière d'Espagne dans un sac de courrier ; celle de novembre 1943, à la suite de l'évasion du général Giraud, elle a été arrêtée à Marseille avec le commandant Faye, mais grâce à la complicité de trois inspecteurs corses, elle s'échappe du fourgon qui devait la transférer à la Gestapo de Castres. Elle va pouvoir continuer sa tâche (1).

IL fallait continuer sur un territoire totalement envahi et où les services de contre-espionnage allemand régnaient désormais en maîtres. Je repris mon collier clandestin et émigrai sans cesse d'un secteur à l'autre. Toulouse, Ussel, Sarlat, Cahors, Brive, Lyon, qui était au printemps 43 le carrrefour de tous les P. C. de résistance. Paris enfin.

Au bout de 34 mois de pérégrinations incessantes, cédant aux instances de mon entourage, je me décidai à partir pour Londres. L'organisation qui avait pris, en dépit d'hécatombes continuelles, une ampleur considérable, avait besoin à cette époque d'un représentant en Angleterre qui pût maintenir ses droits d'une manière permanente auprès du haut commandement allié.

J'acceptai d'inaugurer ce rôle, bien à contre-cœur, je l'avoue, car cet exil me semblait une désertion vis-à-vis de mes camarades, mais ils me faisaient valoir à juste titre que je me trouvais tellement brûlée et poursuivie que le seul fait de ma présence accroissait les risques qu'ils couraient. Faye, qui était dans la même position que moi, avec déjà trois arrestations et deux évasions à son actif, envisageait lui-même de se tenir tout à fait dans la coulisse jusqu'au débarquement. Notre successeur agréé à l'unanimité des chefs de régions, le commandant Paul Bernard, prenait déjà en mains le commandement du réseau.

Des dix opérations d'atterrissage clandestin que j'avais montées, celle qui devait m'enlever de France me parut la plus facile. Tout concordait pour en faire une promenade d'agrément. Le terrain choisi, celui de Bouilhaney, situé au nord-est de Paris, avait déjà servi le mois précédent. C'était un terrain magnifique, parfaitement dégagé et très apprécié de la R.A.F., qui le considérait comme un véritable aérodrome.

A 5 heures de l'après-midi, le 18 juillet, le gardien de la paix Dayné (Fourmi), l'un de mes plus vieux amis, qui servait dans l'organisation depuis le début, vint me chercher en « vélo-taxi » au rond-point des Champs-Elysées. Je l'attendais innocemment au bord du trottoir, avec l'énorme valise du courrier que Pie, le chef opérateur de la zone nord, venait de déposer à mon côté, en me confirmant que l'avion viendrait le soir.

Départ clandestin en avion

Fourmi, en sa qualité de policier, avait un coupe-file et le droit de porter une arme. En cas de bagarre, il pouvait dire de la personne qu'il convoyait qu'il venait de procéder à son arrestation et tenter ainsi de la soustraire aux griffes des Allemands. Je sortais toujours avec lui dans Paris.

Nous atteignîmes, au rythme lent des tandémistes, la gare. Dans le hall croisaient déjà le chef des opérations, le lieutenant Dallas (Cornac), muni de la valise contenant les lampes à signaux et les deux passagers partant avec moi : le lieutenant Poulard, notre cher et fameux Mathurin, qui avait organisé de main de maître toute la région de Bretagne et méritait un repos bien gagné, ainsi que le lieutenant Gaveau (Tatou), délégué comme instructeur auprès de l'organisation par le War Office et qui rentrait, sa mission d'un an accomplie.

Nous primes le train sans nous re-

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 22, 23, 24 avril.

Matignon, 12 heures ● Maison de la Résistance, 15 h. 30

PAS DE DIALOGUE RAMADIER-DE GAULLE

Le général doit préciser la position du R.P.F. :

« Pas d'exclusive, sauf sur ceux qui font passer d'autres intérêts avant les intérêts de la France »

PAS de dialogue Ramadier-de Gaulle. Pour important que soit le différend qui subsiste entre le gouvernement et le R.P.F., M. Ramadier fait face aujourd'hui à d'autres problèmes.

Dans sa conférence de presse, qui groupe les journalistes accrédités, dont les visages lui sont familiers, le président du Conseil fait un exposé de la situation générale que domine impérieusement la question du pain.

En regard de cette préoccupation dominante, les questions qui sont posées à M. Ramadier perdent quelque peu de leur importance.

A LA MAISON DE LA RESISTANCE : DE GAULLE

Changement de décor et d'atmosphère de l'hôtel Matignon, à la « Maison de la Résistance », où deux heures après M. Ramadier, le général de Gaulle reçoit les journalistes.

Toutes les demandes de cartes n'ont pu être satisfaites. La presse étrangère, malgré son insistance, n'a pu obtenir le déplacement du car téléphonique réservé aux voyages présidentiels. Motif : la voiture est en réparation. Résultat : tous les téléphones des commerçants de cette partie de la rue François-Ier et même ceux de certains particuliers, sont « bloqués » par les journalistes.

Le général de Gaulle, qu'entoure son état-major habituel, ne fait pas d'exposé. Ce n'est pas dans le cadre d'une conférence de presse qu'on développe un programme. Mais il répond à toutes les questions de l'auditoire.

L'ancien chef du gouvernement déclare qu'il n'a pas usé du plébiscite personnel lorsqu'il était au pouvoir. C'est une méthode qu'il réprouve. Les institutions actuelles ont, d'après lui, besoin d'être réformées. Ce sera au peuple de le dire. Le procédé du referendum, admis par tous les partis, conserve sa valeur.

Le R.P.F. pas « unanimiste »

S'il y a lutte entre le R.P.F. et les partis, elle ne provient que de ces derniers. Le R.P.F. veut faire l'accord du peuple sur des problèmes généraux de salut public. Il ne jette aucune exclusive sauf sur ceux qui font passer d'autres intérêts avant ceux de la France. C'est aux partis à prendre position pour ou contre lui. En tout cas, sa formule ne supprime pas l'existence des partis. Elle permet leur action particulière tout en la disciplinant. Il y aura des tendances au R.P.F. qui ne veut pas faire de l'unanimisme.

SUITE PAGE 3

Face au R.P.F., les socialistes demandent aux M.R.P., aux radicaux et aux communistes de « prendre contact »

M. Paul Ramadier et plusieurs ministres socialistes participaient à la réunion qu'a tenue hier soir le comité directeur de la S.F.I.O.

A l'issue de la séance, le communiqué suivant a été publié :

« En présence des menaces réactionnaires, tant sur le plan économique que sur le plan politique, le parti socialiste, soucieux d'unir toutes les énergies républicaines, prend l'initiative d'inviter les partis communiste, radical et M.R.P. à prendre contact avec lui. »

Cette initiative socialiste face au R.P.F. est interprétée par les milieux politiques comme un refus de participer à l'échelon national aux comités de vigilance préconisés par les communistes.

97 % DE HAUSSE SUR LES TARIFS D'ÉLECTRICITÉ ? 36 milliards de déficit à l' « Electricité de France » !

Les tarifs de l'électricité seront-ils augmentés ? C'est probable ! M. Ramadier a reçu hier, en effet, les membres du conseil d'administration de l'Electricité de France. Ceux-ci ont exposé au président du Conseil la situation financière difficile de leur entreprise.

Le déficit, qui en juillet dernier était de 18 milliards, a doublé à l'heure actuelle.

Pour combler ce déficit, deux solutions : ou bien l'aide de l'Etat (M. Robert Schuman, ministre des Finances, s'oppose à cette solution) ou une augmentation des tarifs. C'est, semble-t-il, ce qu'ont proposé les dirigeants de l'Electricité de France. Mais, si l'on veut équilibrer rigoureusement le budget de cet organisme, il deviendra nécessaire de majorer de 150 % les prix pratiqués en juillet dernier. Une augmentation de 53 % étant survenue dans l'intervalle, les tarifs seraient en définitive majorés de 97 %.

D'autre part, les « tranches dégressives » seraient supprimées et remplacées par des tranches progressives, tout dépassement de consommation étant considéré comme un luxe.

5.000 francs POUR VOUS SI... Ce France-soir EST UN NUMÉRO-SURPRISE

DEUX FOIS « TUÉE » UNE FOIS « BRULÉE » ELLE ACCUSE SON EX-AMANT

aux assises de la Seine

Dix ans durant, Lucien Durousset avait vécu avec sa maîtresse, couturière en chambre, Fernande Chenault. Puis, lasse des brutalités de son amant, elle avait rompu. Il avait très mal pris la chose.

Et un beau jour de décembre 1945, il pénétra dans l'appartement de son ancienne amie. Il avait apporté avec lui deux revolvers ; d'une balle dans la poitrine, il blessa Mme Chenault. Celle-ci s'affaissa sur une chaise. Il s'approcha d'elle, lui releva la paupière, l'insulta et criant : « Tu n'as pas encore ton compte ! » il appuya de nouveau sur la gâchette. Il atteignit cette fois sa victime au genou. La croyant morte, il résolut de faire disparaître les traces de son forfait. Il avait apporté avec lui des bidons d'essence ; il en répandit le contenu dans l'appartement. Puis il mit le feu et s'enfuit. La fumée et les flammes alertèrent les voisins, qui prévinrent la police. Celle-ci sauva la victime qui respirait encore.

Et aujourd'hui, devant la cour d'assises de la Seine, se portant partie civile, elle accusera son ancien amant — elle s'en est tirée avec trois mois d'hôpital — qui sera défendu par Me Raymond Hubert.

LETTRE CHARGÉE : 22 PASTILLES EXPLOSIVES L'expéditeur en promet d'autres

DUNKERQUE, 24 avril (de notre corresp. part. par téléph.). — Le directeur d'un important service administratif de Dunkerque recevait dernièrement une lettre dont l'en-tête portait : « Association de républiques de libertés, section des représailles méritées ».

Outre des injures et des menaces à l'adresse de cette personnalité et de tous ses employés, la missive contenait 22 pastilles blanches d'une composition ignorée. Prudent, le fonctionnaire en avertit la police qui mit le feu à une de ces pastilles, provoquant une flamme de près de 2 mètres de haut. Le billet précisait, en outre, qu'il ne s'agissait là que d'un échantillon de ce qui était réservé à bien des Dunkerquois.

MEUBLE INSTALLE DÉCORE

FRANCIA

69 RUE DE CLICHY - PARIS 9e - DÉCORATION

ACHETEZ AUJOURD'HUI Notre PARIS

TOUTE LA VIE DE PARIS par le texte et l'image
TOUS LES PROGRAMMES (Théâtres - Cinés - Sports)
Le concours permanent : « CONNAISSEZ-VOUS PARIS ? »
L'HISTOIRE DE PARIS ILLUSTRÉE

LES INFORMATIONS MUNICIPALES par L. Deltheil-Cluzeau
LES RUBRIQUES PRATIQUES :
Ravitaillement - Logement - Transports
LE COURRIER DES LECTEURS

EN VENTE PARTOUT 5 Fr.

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs

par FRANÇOIS GUILLAUME

François GUILLAUME assure désormais, le COURRIER DES LECTEURS de France-soir. Il publiera régulièrement des lettres d'intérêt général qui seront suivies des réponses aux questions soulevées.

Il répondra individuellement aux lettres traitant de questions plus personnelles (dans ce cas joindre un timbre pour la réponse).

Que de lettres ne reçoit pas « France-soir », dont les auteurs s'étendent sur le problème actuellement insoluble des appartements vacants et des loyers ; j'écris : insoluble, car tant qu'un immeuble ne redeviendra pas « rentable », les particuliers ou les entreprises n'emploieront plus leurs capitaux à la construction d'immeubles nouveaux et, partant, à la poursuite des matériaux de construction.

Voici une lettre que nous envoie, entre autres, un habitant de Garches, M. G. C. :

La maison que nous habitons était à vendre 250.000 francs, mais nous avons préféré la louer, ayant cinq enfants à élever. Elle vient d'être vendue deux millions ; certes, le propriétaire ne touche que dix-sept mille francs de loyer, mais l'augmentation de capital le favorise tellement par rapport à tant d'autres, qu'on ne peut vraiment pas trouver les propriétaires intéressants.

Parmi les propriétaires, cher Monsieur, on compte M. Vautour et il existe M. Paterne. Il est, dans ce milieu comme ailleurs, des gens indignes de posséder ; d'autres se montrent à la hauteur de cette dure responsabilité humaine. Vous payez un loyer garanti par les lois, et qui ne progresse pas avec la valeur de la propriété bâtie. Depuis la drôle-de-guerre, les prix ont suivi un cours ascensionnel parfois vertigineux. Pour l'immeuble que vous habitez, il s'agit en l'occurrence d'une hausse dont le taux est inférieur au prix antérieur multiplié par dix, et un immeuble qui ne se dévalue que par vétusté conserve toujours sa valeur intrinsèque.

Autre lettre d'un habitant du onzième arrondissement :

Songez, Monsieur, que je paie une misérable chambre d'hôtel à la journée (car l'hôtelier ne veut pas louer au mois) et que je paie, moi un ouvrier, 70 francs par jour. Enfin, n'y a-t-il pas quelque chose à faire pour sortir d'une situation pareille ?

Hélas, mon cher correspondant ! Parmi les malheureux contemporains de notre belle époque, vous comptez parmi les plus déshérités. Je connais votre situation. Je l'ai connue par des camarades qui se trouvent logés, si j'ose écrire, à la même enseigne. Et c'est pitoyable. Que vous dire ? Qu'il est de plus infortunés ? Pour peu que vous ayez encore un peu de pitié, le fait ne vous consolera pas.

P. S. — « France-soir » examinera avec soin les lettres que vous m'enverrez au sujet des loyers.

Le premier reportage sur L'AGONIE DU BAGNE, par Henri DANJOU et François ENGLINGER

GUYOT, L'ETRANGLEUR DE LA BELLE MALOU

est officier de bouche à St-Laurent

Il compte rentrer en France dans deux ans et, pour « changer d'air », faire un voyage en Europe centrale

François Englinger est le premier journaliste qui ait pénétré au bagne depuis la guerre. Avec Henri Danjou, il raconte comment vivent à Saint-Laurent-du-Maroni les derniers bagnards (un millier) (1).

ON disait jadis : « Guyot l'Etrangleur », comme on disait : « Landru ». L'opinion se repait volontiers de monstres.

C'était en 1926. L'Allemagne signait avec l'U.R.S.S. le traité de Rapallo. Mussolini paradait en Tripolitaine. Nungesser et Coli disparaissaient dans l'Atlantique, tandis que Lindbergh, jeune Américain inconnu, allait se poser triomphalement au Bourget.

Paris et la province, en ces temps tourmentés, se passionnaient aussi et pour la personnalité de Guyot et pour son meurtre de Marie-Louise Beulaguet, la belle « Malou », la « fille aux yeux verts ».

Aujourd'hui, comme il y a vingt ans, Guyot, ex-courtier en grains, compte toujours des sacs de farine, mais ce n'est plus sur ses bordereaux de la Bourse du Commerce, rue du Louvre, c'est au bagne. Il me tend des photographies :

— Voici ma fille, voici mon gendre. Je vois une belle jeune femme, sportive et saine, très femme du monde dans sa robe du soir, et un jeune garçon sympathique, au regard très doux.

Mais Guyot est maintenant un petit, tout petit vieillard. Un paysan, ce meurtrier. Il a les cheveux coupés en brosse, le regard malin, finaud, quasi égrillard. Ce fut l'un don Juan Champenois. Il a toujours mérité au bagne une place de choix comme toutes les vedettes : Davin, Philipponnet, Barataud, Mouvault. Ancien comptable des îles, il est maintenant « écrivain » au magasin général du camp principal de Saint-Laurent-du-Maroni et grand intendant des vivres de la chiourme.

Depuis vingt ans, il achète le droit d'avoir au bagne une chambre et un lit, en y travaillant dix-huit heures par jour.

— Je suis tranquille dans mon coin. J'attends la classe. Je dois être libéré dans quatre ans. J'ai obtenu une nouvelle réduction de peine, et, si le bagne est « liquidé », il est possible que je rentre en France avant deux ans. Autrefois, je pensais n'être condamné qu'à cinq ans de réclusion. Je crois que j'ai payé. Je rentrerai dans ma famille. Mais, avant toute chose, j'irai faire un voyage en Europe centrale. Ca me remettra. Vous comprenez, j'ai besoin de changer d'air.

— Vous avez eu le temps d'oublier, dis-je.

Une terrible confession

— Tous, au bagne, nous oublions ce que nous avons fait, répond Guyot. Tous nous nous croyons innocents, non pas au regard des lois, mais de notre propre conscience. Voulez-vous entendre ma confession ? Elle est courte...

» Je suis né riche. Je possédais, en 1921, plus d'un million que j'augmentai par des spéculations heureuses à la Bourse du Commerce, et deux fermes de quatre cents hectares, à Provins, en Seine-et-Marne, où j'employais soixante personnes. Je fus marié deux fois, une fois en 1904, l'autre fois en 1923. Mes deux femmes se sont tuées. L'une parce qu'elle avait un cancer au sein et surtout parce qu'elle souffrait de nos difficultés familiales et était neurasthénique ; l'autre parce qu'elle avait joué à Monaco 8.000 francs sur 10.000 que je lui avais donnés et que je grondais. Elle se sont tuées, toutes les deux, d'un coup de revolver. Vous voyez que je vous dis tout : j'étais à cette époque violent et fou...

» Alors, je fis des bêtises. Je vendis une de mes fermes. Je spéculai et je perdis. Et, surtout, je pris pour maîtresse Marie-Louise Beulaguet, une employée des postes, âgée de 20 ans — Malou !...

» Je ne peux encore que difficilement réaliser ce qui s'est passé en cette journée d'août 1926, poursuit Guyot en essuyant ses lunettes, car il pleure... Mes affaires marchaient mal. Je perdis, au marché à terme, à cause de la baisse du franc, la fameuse baisse du temps d'Herriot. Nous devions aller au Havre avec Malou pour les fêtes du 15 août, mais les fluctuations de la Bourse des valeurs m'obligèrent à ne pas m'éloigner de Paris. Marie-Louise voulait dîner à la campagne ; je voulais revenir à Paris pour retrouver ma fille. Malou et moi nous disputâmes. La dispute prit un tour plus vif lorsque, ayant accédé au désir de Malou et dîné avec elle à Chantilly, je voulus rentrer à Paris.

— Tu préfères ta fille à moi, disait Malou.

« Nous avions déjà quitté le restaurant et nous étions en voiture sur la route de Meaux. Malou me gifla. La voiture fit une embardée. Je répondis. Un m'a accusé d'avoir serré le cou de Malou. Je ne me souviens de rien d'autre que d'une gifle. Malou, désormais, ne répondit plus à ce que je lui disais. Elle était morte. Que s'est-il passé ensuite dans ma tête ? J'aperçus une meule de paille. Je stoppai la voiture. Je couchai Malou dans la paille. Je tambal une allumette. C'est horrible ! J'étais fou !...

« Voilà mon histoire, conclut Guyot, tout en continuant à laisser couler ses grosses larmes. J'aurais dû me dénoncer ! J'aurais dû me tuer ! Je n'étais plus un homme lorsque la police m'arrêta, je divaguais...

Ce que Guyot ne me dit pas, c'est qu'il fut accusé d'avoir prémédité son crime, afin de pouvoir épouser sa belle-sœur dont il convoitait la fortune. Ce fut la thèse de la police. Il avait précédemment, dans son village, incendié les meules de paille de ses voisins pour se venger. Le suicide de ses deux femmes lui fut imputé à charge. Et qui dira de quoi sont faites l'âme et les pensées d'un demi-fou ? Condamné à mort, gracié et sa peine de mort commuée en travaux forcés à perpétuité, Guyot débarqua aux îles du Salut le 25 novembre 1929. Il a passé plus de dix années dans les îles, dans une baraque de la Royale d'où il dominait l'île du Diable...

Mais, tandis que Guyot me parle, il se fait un grand bruit devant sa case. On cherche Guyot...

C'est que dix forçats attendent, devant la cambuse, le moment de la distribution des vivres Guyot, seul, a la clef de la cambuse, l'administration du bagne ayant plus de confiance en son honnêteté que dans celle du garde-chiourme ! Les forçats-commis s'activent à sa poursuite. On l'appelle : « Monsieur Guyot ! »

On dit au bagne « Monsieur Guyot » comme on dit « Monsieur Philipponnet ».

— Guyot ! me dit un garde-chiourme, sans lui, il serait impossible de faire la distribution des vivres !... Où est Guyot ?

(Copyright by France-soir and Henri Danjou et François Englinger.

(1) Voir « France-soir » des 15, 16, 17, 20, 22, 23, 24 avril.

Prochain article :

Barataud

THÉATRES... ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Belle au bois dormant, Kamma, Concerto, Précaution inutile.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu) 14.30, Andromaque, Un Caprice ; 20.45, Figaro. — (Luxembourg), 20.45. A souffert sous Ponce-Pilate.
AGNES-CAPRI, 21, La vie que je t'ai donnée.
AMBASSADEURS, 20 h. 45. Le Secret.
ANTOINE, 21 h., Tous les deux.
ATELIER, 20.45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Amant de Mme Vidal.
CADET-ROUS., (Iéna), 14.30, Ecole du myst.
CAPUCINES, vendredi, 21 h., Revue.
CH.-DE-ROCHEF., 21.15, Ombre d'un Franc-Tir.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, vend., 21., Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., M. Providence.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GR.-GUIGNOL, 21., Jeux de l'amour et de la m.
HUMOUR, 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Maldonne.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTP.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., 10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Cinna.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 15 h., Marionnettes Y. Joly ; 21 h., Le Feu qui reprend mal.
THEATRE DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUBLIQ. (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, vend., 21 h., Nuits noires.
VERLAINE, 21 h., Perverse Mme Russel.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de ver.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 15-20.45, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 14.30-20.45, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 14.15-20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CHOPIN, 21 h., Simone et Françoise Pierrat, violone. et pian.
PLEYEL, 21 h., Gala de danse : Teresma, L. Duneau, Nyota, Inyoka.
GAVEAU, 21 h., Max Ruffin.
CHAILLOT, 18 h., Concert grégorien ; 21 h., Trio Moyse, Orchestre Etudiants Paris.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Rocca, Morel, Dinel.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Edith et Gilles, Agn. Capri.
CAS. DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folle.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 15-21 h., Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 15-21 h.
AMAR (Porte Maillot), 15-21 h.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, La Belle et la Bête.
BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, La Foire aux chimères.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NAPOLEON, Desarroi.
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
MOULIN-ROUGE, Martin Roumagnac.
NORMANDIE, Colère des Dieux.
PAGODE, La Foire aux chimères.
PALACE, Désarroi.
PARAMOUNT, Contre-Enquête.
PEREIRE, Martin Roumagnac.
PORTIQUES, La Kermesse rouge.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, Un Revenant.
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Belle et la Bête.
SCALA, Copie conforme.
STUDIO RASPAIL 216, Un Revenant.
VICTOR-HUGO, On ne meurt pas comme ça.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
ARTISTIC, La Rue rouge.
AVENUE, Rio Rita.
BONAPARTE, Deux jeunes filles et un marin.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca.
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca.
CINE-OPERA, Helizapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-Romance.
CINEPRESSE TERNES, Amour cherche un toit.
CLICHY-PALACE, Mon amie Sally.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, Tueur à gages.
LORD-BYRON, Espoir de vivre.
MARBEUF, Indiscrétion.
OLYMPIA, Château du Dragon.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le bal des sirènes.
PANTHEON, Dillinger.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra.
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Mélies), Signe du Cobra.
STUDIO 28, Mrs Minniver.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Jane Eyre.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CAMEO, Espoir de vivre.
CINEPRESSE-CLICHY, Milred Pierce.
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
NIEL, Les joies du mariage.
RADIO-CITE BASTILLE, Zaza.
RADIO-CITE REPUB., Les trois lanciers du B.
REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS. (Stub), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSM., (Studio), La Grande Farandole.

Films italiens

ST de l'ETOILE. Quat' pas ds les nuag (vers. or.)
CINE-MICHODIERE, Deux lettres anonymes.
CLUB DES VEDETTES, Deux lettres anonymes.
GAUMONT-THEATRE, Deux lettres anonymes.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

Film tchèque

PANTHEON, La terre sera rouge.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

— Papa, je vais me marier dimanche, déclare la petite Jeannette (6 ans).

Le papa sourit, puis demande à sa fillette :

— Mais pourquoi dimanche ?

— Toto va à l'école toute la semaine, il est en retenue le jeudi, il n'y a que le dimanche qu'il est libre !

Communiquée par Marc VIGIER, rue de Lourmel, à Paris.

LE COCU MAGNIFIQUE !

« L'être ou ne pas l'être » s'inquiète Jean-Louis BARRAULT devant Maria MAUBAN

De Meyst, le réalisateur belge du « Cocu magnifique », a fait de méritoires efforts pour bousculer un peu la farce célèbre de Crommelynck, pour lui donner un cadre, un mouvement, une couleur qui font songer de temps à autre à « La Kermesse héroïque ». Inégalable inquiet, Jean-Louis Barrault porte tout le poids du film avec une aisance bondissante et donne des ailes à un texte lourd et juteux comme un fruit, et trop riche pour l'écran. Maria Mauban est une adorable Stella, et non pas seulement pour la perfection de ce qui, par éclairs, nous est dévoilé d'elle, mais parce que son innocence et sa douceur permettent de mieux admettre l'obsession démentielle de Bruno... Et l'on cherche qui des deux, le cocu imaginaire ou l'amoureux incorrigible, est le plus fou... Le reste de l'interprétation, confié à des comédiens belges, est excellent.

André LANG.

LES LIVRES DE LA SEMAINE

Les témoins qui se firent égorger

« Nous remettrons ces documents sous les yeux du monde, chaque fois que l'Allemagne reparlera de sa culture et de sa civilisation. »

Ces documents, ce sont les effrayants récits, d'une concision accablante, des survivants d'Auschwitz, de Buchenwald, de Dora, d'autres bagnes encore ; squelettiques martyrs de l'incurable bestialité allemande, aux orbites creuses, aux faciès parcheminés d'agonisants, aux membres décharnés et cependant, combien plus humains que leurs bourreaux aux stigmates purulents, parangons de la race des seigneurs...

N'en déplaise aux niais apôtres « de la bonne Allemagne », ces documents établissent la complicité de la population aux démoniaques tortures des camps ; par exemple, les photographies de civils bourgeoisement vêtus et de ménagères allemandes ricanant devant les charniers, devant les gibets, devant les fours crématoires...

Mais en revanche, voici les portraits des héros de la Résistance, voici leurs courtes biographies par les compagnons de leurs luttes et qui deviennent les témoins des « Témoins qui se firent égorger ». Les uns comme les autres ont gardé le plus glorieux anonymat, celui du sacrifice.

Que l'on ne croie pas que les « Témoins qui se firent égorger » (1) soient un ouvrage inspiré par la haine ; il doit, non seulement constituer un mémorial de la Résistance, mais aussi « aider ceux qui, parmi les survivants, veulent continuer l'œuvre de ceux qui sont morts. » Le produit de sa vente permettra aux jeunes gens de poursuivre des études interrompues par leur participation à la lutte clandestine.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Editions Défense de la France : 250 francs.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.20 (PP) Orch. P. Spiers ; 19.3 (PI) Lily Laskine ; 20.3 (PI) Roméo et Juliette (Gounod) ; 20.50 (PN) Orch. national ; 21 (Lux.) « Così fan tutte » (Mozart) ; 23.15 (PN) Quatuor (Fauré).

THEATRE. — 22.35 (PN) Histoire du Théâtre de l'Œuvre.

VARIETES. — 18.41 (PN) L'album de famille ; 19.45 (PI) Jean Sablon ; 20.15 (Lux.) L'Ange du foyer ; 20.30 (PP) Entrée libre !

DEMAIN

VARIETES. — 12.45 (PN) De leurs fenêtre ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 13.25 (PI) Chansons nouvelles ; 13.30 (PN) Ainsi va le monde.

50 % D'ÉCONOMIE
Occasions
BEAUX MOBILIERS
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

Tirage de « France-soir », le 23 avril : 567.700 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE D'AMOUR
Traduction par LEILA ROBERTSON de la Duchesse Morphise du Clergé, auteur de KISTY
ROSAMOND MARSHALL

France-soir — **N° 33**

Sir Harry Cunningham, grand éleveur de coqs de combat, qui cherche à perdre sa cousine « la duchesse de feu », la splendide Percy, a pour maîtresse une Portugaise à demi-hystérique, Alma Miranda, qui connut jadis, dans sa pauvreté, Tom Ligonier, l'heureux amant de la duchesse. Alma Miranda, que Tom ne veut plus revoir, médite de se venger sur la duchesse, et Harry découvre le secret de l'ardente fille.

Faux départ

ALMA entendit l'appel de la canne de sir Harry. Elle s'empressa de descendre.

— Un verre de brandy, mon pigeon ?

Comme elle serrait pudiquement sa robe de chambre autour de ses hanches, Harry lui sourit d'un sourire dont elle eut vite saisi le sens :

— J'ai tant sommeil, mon chéri! marmonna-t-elle, les paupières baissées.

— Allons, mignonne, un petit sourire. Mes coqs ont encore gagné ce soir. Tiens, voilà de l'argent pour le ménage.

Alma reprit courage en voyant briller dans sa main deux pièces d'or. Le brandy faisait étinceler ses yeux noirs. Et bientôt elle jacassait comme une pie.

— Je vais acheter une oie bien grasse au marché et je la farcirai. Il y a maintenant beaucoup d'oranges, mais elles sont terriblement chères. '

Elle parlait, elle parlait. Deux verres de brandy encore, elle se roulait, nue, sur le lit, en riant aux éclats.

Un peu plus tard, les amants enlacés se reposaient. La pressant contre lui, Harry, soudain, l'interrogea :

— Alma chérie, en dehors de ton mari, y a-t-il eu d'autres hommes dans ta vie ?

— Des hommes, répondit-elle avec un rire argentin, mais il y a toi, mon angelot dodu...

— Oublierais-tu Thomas Ligonier ?...

Toute la gaîté d'Alma disparut sur-le-champ. Elle sauta du lit.

Sir Harry dormit très peu cette nuit-là. Comme un artiste en mosaïque qui exécute son dessin pièce par pièce, il essayait de rassembler les morceaux épars qu'il avait glanés ici et là... Les incantations d'Alma : « Roi des Ténèbres » ! Vous la reconnaîtrez à sa cape de zibeline. Tuez-la ! Tuez-la ! Tuez! La poupée au cœur transpercé d'épingles... tout cela constituait un faisceau de haine qui rayonnait vers la duchesse.

Mais le vol de la lettre adressée par Percy à Ligonier, la confession de Jim, la brusque agitation d'Alma quand il avait mentionné le nom de Tom... tout cela menait vers une autre voie.

Il ne dormait toujours pas, perdu dans ses conjectures, quand pointa l'aube, apportant avec soi une violente tempête de neige. Le feu était éteint, la chambre glaciale..

Où pouvait être Alma ? Elle ne manquait jamais d'allumer son feu et de lui servir son thé.

Sir Harry frappa au plafond. Pas de réponse ! Il endossa une robe de chambre et monta chez Alma.

— Qu'est-ce que c'est ? Vous faites vos malles ?

— Parfaitement, répondit-elle en pivotant sur ses hauts talons.

— Mais pourquoi ?...

— Je ne supporterai jamais un amant jaloux.

— Jaloux, moi ? Jamais de la vie ! Vous vous faites des idées folles...

Sir Harry sentait son cœur défaillir. Si Alma le devait quitter, qui le soignerait, qui soignerait ses précieux coqs de combat ? Alors, d'une voix tendre :

— Ma petite fille, comment blâmer une femme de son passé ? Depuis que je te connais, je t'ai toujours considérée comme un modèle de vertu. Sage, fidèle, aimante, je dis bien : aimante. Vous êtes attrayante et jeune. Sans doute, suis-je égoïste ? Mais même si je ne clame pas mon amour toutes les heures du jour, sachez que je vous sais gré du vôtre.

Le miel qu'il étendait habilement sur la plaie finit par calmer la jeune femme dont la hâte à serrer dans sa malle robes et linge s'atténuait.

Sir Harry s'assit sur le bord du lit et attira contre lui sa maîtresse :

— Allons, ma petite fille, sourriez-moi. Qui pourrait vous blâmer d'avoir perdu la tête pour un homme comme Thomas Ligonier? Je connais une duchesse qui ne rêve que de lui...

Alma éclata en sanglots.

— Dites-moi, ma petite fille, que s'est-il exactement passé entre vous et ce jeune homme ? Je pourrais peut-être vous conseiller utilement.

Alma, avec des pleurs dans la gorge, raconta un roman d'amour neuf, de fiançailles et de trahison. Et voilà qu'une aristocrate avait interrompu ce beau roman, une femme restée inconnue jusqu'à ce jour :

— Mais maintenant, je la connais, cette méchante femme, cria Alma d'un ton dramatique, je sais qui c'est, c'est la duchesse de Harford.

— Pauvre petit, consolez-vous, votre vieil Harry vous aidera toujours.

Il la cajolait, lui baisait les cheveux, tournait autour d'elle avec l'élégance et la vivacité d'un hippopotame ; ses bajoues flasques et couperosées ballottaient, tandis qu'il faisait le beau.

Séduite malgré tout par la cour de sir Harry, Alma Miranda commença de vider sa malle et de ranger ses affaires dans l'armoire. Il la regardait, cependant qu'active et vive, elle faisait tourner son jupon court autour de ses jambes rondes.

— Bon ! dit-elle, je pardonne pour cette fois, Harry, mais c'est bien entendu, plus jamais de scènes de jalousie.

— Plus jamais, adorable créature ! Nous allons célébrer notre entente par une bonne bouteille de porto. Et tu vas aller au marché chercher un poulet que tu feras rôtir à la broche avec cette science qui n'appartient qu'à toi. Et prends des oranges pour te rappeler le soleil de ton pays !

Quand Alma fut partie, sir Harry Cunningham, douillettement enfoncé dans son fauteuil à voleta, se prit à songer.

Tout était changé désormais. Il n'userait plus du maquis de la procédure pour contrarier Percy... Il ne tisserait plus, comme une patiente araignée, de mesquines intrigues pour retarder le jour où sa belle cousine se marierait et aurait des enfants...

C'est Alma, simple enfant de la nature qui, dans sa jalousie farouche, avait découvert la vraie, la seule solution : « Roi des Ténèbres ! Tuez-la ! Tuez-la ! Tuez!...»

— DEMAIN :

Percy écoute avec passion la chronique parlée de Fanny Burnett...

(Copyright in 1946 in the United Sates of America by Rosamond Marshall.)
(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 25 AVRIL 1947

Entre deux dissonances, l'une le matin avec Vénus, l'autre le soir, avec Neptune, la Lune s'accorde avec le Soleil pour modérer notre inclination au caprice et aux écarts d'imagination. Réfléchissons avant d'agir. Evitons les entrevues sentimentales et familiales auxquelles nous aurons des raisons d'attacher de l'importance.

Les enfants nés ce jour

sérieux et pondérés à l'accoutumée, feront parfois de brusques incursions dans le domaine de la fantaisie. Leur faire un jugement sain et surveiller leurs lectures et leurs fréquentations.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année peut vous être profitable malgré des périodes troublées et fatigantes. Gardez-vous aussi bien des excès d'enthousiasme que du pessimisme. Votre bonne étoile ne vous abandonnera pas.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Pieds de porc Ste-Menehould

(RECETTE DEMANDEE)

Madame S. J. à Vesoul, je pense que cette recette vous permettra d'éviter les déboires que vous m'avez signalés.

Faites acier en deux parties les pieds de porc (crus) dans le sens de la longueur, flambez-les et grattez-les avec soin. Faites-les macérer pendant 24 heures dans du gros sel, rincez ensuite, reformez chaque pied enveloppé et ficelé dans un linge fin. Plongez dans de l'eau bouillante aromatisée d'oignon, carotte, ail, épices ; laissez cuire sur feu doux pendant 3 ou 4 heures (selon grosseur des pieds de porc), puis refroidir dans le liquide de cuisson. Dégagez ensuite délicatement le linge, égouttez à fond et séchez les demi-pieds; enduisez-les de saindoux fondu, roulez-le, dans de la fine chapelure mélangée de poivre. Pour servir, faites griller à feu très doux pendant 20 minutes, présentez en même temps de la bonne moutarde blanche.

HENRI TROYAT
TANT QUE LA TERRE DURERA...
Le plus grand roman français sur la Russie
VIENT DE PARAITRE
aux éditions de
LA TABLE RONDE

Demain Paramount le PARIS
Une aventure étrange des amours passionnées
TINO ROSSI
LE CHANTEUR INCONNU
Production GRAY-FILM — Réalisation ANDRÉ CAYATTE
En grande exclusivité
CAMEO 32, B. DES ITALIENS
L'ESPOIR DE VIVRE
avec GALE STORM
VERSION ORIGINALE

AU PALACE ET AU NAPOLEON
SUZY CARRIER JULES BERRY GABRIELLE DORZIAT JEAN DEBUCOURT et TRAMEL avec VALENTINE TESSIER
Désarroi
Inspiré du VICTORIEN SARDOU
Mise en scène JEAN MERCANTON

BROADWAY 36, CH. ELYSEES
CALIFORNIA 8, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 27, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 285, RUE ROYALE
Une Avalanche de Gags
dernier Film des MARX BROTHERS
UNE NUIT À CASABLANCA

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan — Ely. 39-37
FERNAND CONSTANTIN
THÉS, DINERS, SOUPERS DANSANTS

Le PARNASSE
9, rue Delambre — DAN. 81-52
LES Sœurs ETIENNE

Les Ambassadeurs
SENSATIONNEL !!!
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW 1re Partie : 23h — 2e Partie : 0h30
3, AVENUE GABRIEL — ANJOU 27-80

O'DETT
AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU — ELY. 17-38
ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD
OUVERT TOUS LES JOURS

Après la 1re Saison Dramatique des SPECTACLES
Madeleine RENAUD
Jean-Louis BARRAULT
qui s'est terminée le 15 AVRIL
CRÉATION le 25 AVRIL AU
MARIGNY
pour sa saison lyrique d'une OPÉRETTE de
Léopold MARCHAND
et Louis BEYDTS
"A L'AIMABLE SABINE"
avec
GERMAINE ROGER
JACQUES JANSEN
JEAN PAREDES
PAUL VILLE
JACQUES BERNIER
GABRIELLE RISTORI
Orchestre dirigé par Marcel CARIVEN
SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h.

THÉATRE des VARIÉTÉS
SOIRÉE A 21h. MATINÉES DIMANCHES ET LUNDIS A 15h.
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
de Jean de Létraz
avec JANE SOURZA et MILTON YVETTE LEBON et PIZANI

Devant l'immense succès
PROLONGATION des représentations aux BOUFFES PARISIENS
L'AMANT DE MADAME VIDAL
Elvire POPESCO

EDOUARD - VII
La Compagnie Claude Dauphin
Danielle DARRIEUX, Claude DAUPHIN
dans L'AMOUR VIENT EN JOUANT
Comédie de Jean Bernard-Luc — Pierre LOUIS

CIRQUE D'HIVER
LES CLOWNS LES PLUS CELEBRES
LES FRATELLINI
et un grand spectacle de cirque
Ts l. soirs 21 h. (sf vend.) Mat. Jeudi, Samedi 15 h. Dim. 14-17-21 h.

BOBINO • Georges ULMER
dans « ON A VOLÉ UNE ETOILE »
fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux, mat. sam., lun., dim. 15 h.

ETOILE — Tous les soirs à 21 h. DIM. 2 mat. LUNDI 15 h.
MAX REGNIER
110e dans « MORT OU VIF » 110e

THEATRE AGNES CAPRI
24 Rue de la Gaîté
LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE
Luigi Pirandello

CE SOIR
M. Léon VOLTERRA présentera au THEATRE DE PARIS
en première représentation
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
dans
MESSIEURS MON MARI
Comédie gaie de M. Eddy Ghilain avec
ROLANDE GARDET
PIERRE LABRY
et EDDY GHILAIN
SOIR. 21 h. (sauf mer.) MAT. Dim. 15 h.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
JEAN DREVILLE
COPIE CONFORME
Scénario J. COMPANEEZ — Dialogues HENRI JEANSON
avec SUZY DELAIR
4e Semaine de succès

PLAZA Cinéac
6 Bis, DE LA MADELEINE
le plus grand film de la saison...
CE NE SONT PAS DES ANGES
1ère époque de
BATAILLON DU CIEL
Formidable !
PATHÉ — C.I.C.C.

CASINO MONTPARNASSE T. l. s. à 21 h.
Le plus grand succès d'opérette
LA BELLE DE CADIX
avec le célèbre ténor
RUDY HIRIGOYEN

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre, PRO 69-85
Bourvil
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing. Plus qu'un cabaret. Toute une ambiance. AVEC SON EQUIPE !
127 Bd MONTPARNASSE DAN. 48-95
Fermé le mardi et le mercredi

AU CASINO DE PARIS
Les amateurs de vraies beautés viendront admirer
le grand tableau à la fois artistique et audacieux LES NUS CÉLÈBRES
à la manière des grands peintres et dans la féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY

DEFENSE DES FRANÇAIS

Ce Viet-Nam

ELLE avait fait plaisir, cette petite information annonçant que 156 prisonniers français civils du Viet-Nam venaient d'être délivrés par nos troupes. La voilà démentie aujourd'hui : les 156 prisonniers (65 hommes, 22 femmes, 55 enfants et 14 nourrissons) n'ont pas été délivrés, les glorieux soldats du Viet-Nam les ont entraînés dans leur retraite, sans doute vers ces camps modèles que la sollicitude viet-namienne réserve, au fond de la brousse, à ses plus dangereux ennemis.

On a beau condamner les erreurs du colonialisme, souhaiter de la part de M. Bollaert une politique conciliante et être prêt à reprendre avec M. Ho Chi Minh ces conversations dont la cordiale subtilité fit, l'été dernier, l'enchantement de Paris, ça passe difficilement les 55 enfants et les 14 nourrissons.

Que voulez-vous, tous les Français ne sont pas de ces esprits forts ne voyant là qu'un épisode malheureux d'un conflit regrettable. Et nous comprenons fort bien la violence de certaines réactions qui ne partent pas toutes, si nous sommes bien renseignés, du côté des assoiffés de sang annamite.

N'est-ce point exact qu'il existe à Montbéliard, ville rouge cependant, un camp de Viet-Namiens, lesquels ont tenté à plusieurs reprises d'organiser ces manifestations patriotiques dont ils régalent périodiquement la population française ?

Les ouvriers de Montbéliard, pourtant fidèles électeurs d'extrême-gauche, ne l'ont pas entendu de cette oreille et les manifestants du Viet-Nam durent promptement regagner leurs baraquements. A telle enseigne qu'un rapport des autorités judiciaires régionales réclame le déplacement du camp pour éviter des incidents qui pourraient s'aggraver.

C'est qu'à Montbéliard on ne fut pas médiocrement résistant et qu'une bonne partie des jeunes gens de la ville enrôlés à la libération dans la 1re armée sont maintenant en Indochine où ils peuvent apprécier en connaissance de cause la fraternité viet-namienne, ils ne reviendront pas tous, mais ils écrivent, ces gars, et ils disent ce qu'ils pensent.

Cela suffit pour modifier bien des opinions.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

VIANDE DE CONSERVE. — 375 gr. contre DD et DN d'avril. — Suppléments : J3 : 200 gr. (le DN valant pour eux 400 gr.). — Trav. de force: T2 : 100 gr., ticket nº 4 ; T3 : 150 gr., nos 4 et 6 ; T4 : 250 gr., nos 4, 5 et 6 d'avril. — Régimes : tickets spéciaux de mars et avril. — Tickets prorogés : SL d'avril, A-21 (E, J1), B-21 (J2, J3) et C-21 (J5, C, V). — Charcuterie : 100 gr. contre DP d'avril, le DO est prorogé.

Il est rappelé que les centres de distribution des titres d'alimentation seront fermés aujourd'hui 24 avril, en raison des élections pour la sécurité sociale.

ANTIROUILLE HOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

ALLO LITTRE 9448
VINS
sélectionnés d'origine bordelaise
blanc et rouge
LIVRÉS FRANCO DOMICILE PARIS
par 15 bouteilles à partir de
110F la bouteille de 75 centilitres
GRANDS VINS DE CHATEAUX
CHAIS St ÉMILION
10, Cité Trévise - PARIS

-50 % REDUCTION
Déménagements par route toute la France
CADRES, FRANCE, COLONIES, ETRANGER
Personnel spécialisé - Matériel moderne
EMBALLAGES en tous genres
Service régulier Belgique, Afrique du Nord
SUPER 95, bd Magenta (Gare du Nord) PRO. 64-78 - 89-79

Incroyable, mais vrai !

CHAMBRE CHÊNE
21.050
GRAND CHOIX
SALLES A MANGER
CHAMBRES A COUCHER
STUDIOS, COSY, BUREAUX
Catalogue gratuit sur demande
Mallat Meubles
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
62 Bd SÉBASTOPOL
ANGLE RUE ÉTIENNE-MARCEL
MÉTRO : ÉTIENNE-MARCEL
PARIS

La couture parisienne offre actuellement de belles situations à des J. F. sérieuses, grandes et distinguées dans une profession de premier ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à l'
ÉCOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS
61, Champs-Élysées-d'Antin - PARIS
seule école en France pour la formation de mannequins pour les maisons de couture. Se présenter l'après-midi.

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39
PRÈS HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR. 37-36
PARIS. 8e (48-53

LES EXPORTATIONS DE CHARBON ALLEMAND MONTENT EN FLÈCHE

Perspective favorable pour l'accord franco-anglo-américain

LONDRES, 24 avril (Reuter-A.F.P.). — L'Office européen du charbon (qui distribue aux Alliés le charbon allemand), a publié, hier, des chiffres indiquant une augmentation en flèche des exportations de charbon allemand durant le mois de mars, ce qui est considéré à Londres comme une perspective favorable à la mise en application de l'accord anglo-américain sur le charbon, conclu ces jours derniers à Moscou.

Les exportations de charbon de l'Allemagne occidentale ont passé de 146.000 tonnes durant la première semaine de mars à 250.000 tonnes durant la dernière semaine du même mois.

Les retards dans les livraisons enregistrés pendant l'hiver sont en train d'être compensés et l'accroissement de la production qui, en passant de 190.000 tonnes par jour, dans la Ruhr, à 220.000 tonnes, permet d'augmenter les exportations au bénéfice des autres pays européens.

Quand les exportations auront atteint 1 million de tonnes par mois — les chiffres du mois de mars indiquant que cela est possible — et si la production continue à suivre son cours ascendant, les plans prévus par l'accord de Moscou et basés sur une exportation initiale de 1.187.000 tonnes par mois pourront vraisemblablement entrer en vigueur dès le prochain trimestre.

Plus de mineurs

La production des mines de charbon de la Ruhr entre pour 80 à 85 % dans la production d'anthracite de l'Allemagne occidentale et constitue de ce fait un facteur important. Les chiffres de l'Office du charbon montrent que l'augmentation de la production est surtout due au recrutement d'un plus grand nombre de mineurs. Ce nombre est passé, en effet, de 209.000, à la fin de l'année dernière, à 239.000 à la fin du mois de mars.

Durant ce même laps de temps, la production journalière d'un ouvrier est passé de 1,22 à 1,26 tonne. Une telle augmentation a d'ailleurs été constatée dans tous les pays européens. (Reuter.)

ENCORE NEUF JOURS DE PAIN POUR PARIS

♠ SUITE DE LA PAGE 1

duire que la consommation est encore assurée pour neuf jours. D'ici là, l'application du plan de détresse, déjà décidée, aura permis de redresser la situation. « France-soir » a annoncé, hier, les modalités essentielles de ce plan. On sait qu'un abaissement des rations individuelles en constitue l'élément principal.

Mais il paraît bon de rappeler brièvement les causes du mal avant d'en envisager les palliatifs.

Tous les meuniers sont d'accord sur les origines de la crise actuelle.

C'est le propriétaire d'un moulin de moyenne importance — et il ne lui restait hier que deux jours de réserve — situé dans la banlieue nord, qui a bien voulu nous donner ici un reflet de l'opinion générale.

Il en ressort que le responsable est, avant tout, l'indifférence des pouvoirs publics vis-à-vis des céréales secondaires, indifférence qui permet aux producteurs d'exercer une surenchère telle que l'orge et le seigle, dont la vente est libre, du moins en ce qui concerne la quantité, sont vendus, plus ou moins sous le manteau et par petites quantités, à des prix très supérieurs à la taxe fixée.

Ainsi les cultivateurs ayant tout intérêt à se débarrasser des céréales secondaires, de préférence au blé, utilisent tout naturellement ce dernier pour nourrir leurs animaux.

— Relever le taux du blutage, s'exclame mon interlocuteur, répondant à une de mes questions, *cela n'arrangera rien. Vous mettrez davantage de son dans le pain. De ce fait, il y en aura moins pour les bêtes à qui on donnera du blé en compensation.*

— Alors... Quel remède préconisez-vous ? Passons en revue, parmi ceux qui figurent dans le plan, ceux qui semblent devoir être les plus efficaces, et tout d'abord la diminution des rations.

— C'est une mesure évidente. Son application sera maintenue au moins jusqu'à la prochaine récolte qui s'annonce, d'ailleurs, déficitaire par rapport à celle de la saison passée, ce qui laisse prévoir une longue période difficile, à moins d'un apport massif de blés américains.

Car il ne faut pas compter sur ceux d'Afrique du Nord.

RAMADIER-DE GAULLE

◎ SUITE DE LA PAGE 1

Dans l'Union française, une politique de fermeté n'est pas inconciliable avec les principes proclamés à Brazzaville, et qui n'ont jusqu'ici reçu qu'une timide application.

Le nombre des adhésions au R.P.F. est important. Toutes seront revisées. Pas plus de dédouanage que de noyautage.

Le 15 mai à Bordeaux

Le 15 mai, à Bordeaux, à l'occasion du troisième anniversaire de la mort du gouverneur général Eboué, le général de Gaulle fera un discours-programme où il traitera de l'ensemble des questions de la politique française : intérieure, extérieure et du problème de l'Union française.

Enquête sur deux accidents... qui n'en sont peut-être pas

Vers minuit, des passants relevaient place Gabriel-Péri, au pied des grilles de la gare Saint-Lazare, une femme inanimée. La femme portait au front une profonde blessure. Elle fut transportée à l'hôpital Marmottan où l'on trouva sur elle des papiers au nom de Marie Mollard, 37 ans, téléphoniste, demeurant 13, rue des Sapins, à Charenton. Ce matin, la police a ouvert sur cet accident, qui n'en est peut-être pas un, une enquête. La femme, qui est dans un demi-coma, n'a pas encore pu être entendue.

Un deuxième accident bizarre, dont la victime, cette fois, est un homme, M. Raymond Duvernay, 47, ans, 16, rue de Picardie, s'est également produit cette nuit. M. Duvernay était trouvé vers 10 heures, allongé sur le trottoir, rue Stendhal, une plaie à la naissance du nez. Transporté à Tenon, M. Duvernay doit être entendu cet après-midi par le commissaire du quartier Père-Lachaise.

Réouverture de stations de métro

Vendredi 25 avril, les stations suivantes seront ouvertes au public :

Ligne numéro 3 : Temple; ligne numéro 5 : Richard-Lenoir; ligne numéro 6 : Nationale; ligne numéro 7 : Château-Landon; ligne numéro 8 : Filles-du-Calvaire; ligne numéro 14 : Gaîté.

Well
Chemisier Tailleur Sport
21, rue Royale
4 JOURS DE SOLDES
Mercredi 23, Jeudi 24
Vendredi 25, Samedi 26

Mise en garde

Monsieur Guy V..., des aventurières en veulent à votre fortune Anny G... et Minnie M..., n'étaient pas dans l'autobus 21. J'étais la seule voyageuse en manteau noir, ayant un chapeau vert et des Chaussures d'Art Lepicart. Et je rêve à votre moustache blonde. Je serai au 3e étage de la Tour Eiffel dimanche, à 14 heures, pour confondre les menteuses. — *Sophie D...*

(Communiqué 946)

Les nuits blanches de l'ASTHMATIQUE
Ces mortelles nuits d'angoisse vous tiennent asphyxié, sans air, haletant. Elles épuisent le cœur et les poumons, irritent les nerfs de ceux qui souffrent de l'asthme, emphysème, catarrhe, bronchite chronique et les laissent désespérés et inaptes au travail.
Vous pourrez retrouver votre souffle et un bon sommeil grâce à la triple action des comprimés Calm-Asmine 'sur : le sympathique, les fibres musculaires et le système nerveux.
Souvent, ils suffiront à couper la crise, à en éviter le retour et à régénérer peu à peu le mécanisme respiratoire. Calm-Asmine devrait être ce soir à votre chevet. Toutes Pharmacies, 36 fr. Visa nº 763 P. 6751.
(Communiqué.)

A L'HOTEL DROUOT
VENTES, 25 AVRIL
S. 1 — Tapisseries. — Me HACHE.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

■ PARIS. — A l'angle des rues de Crimée et de Flandre, M. Louis Godefroy, 49 ans, 11, rue Carnot, à Bobigny, est grièvement blessé au ventre de deux balles de revolver. Son agresseur, dont on connaît l'identité, est activement recherché.

■ COLOMBES. — Mme Suzanne Demestre, 20 ans, est trouvée tuée à coups de revolver au domicile de M. Gilbert Binder, 21 ans, 38 bis, rue Gabriel-Péri. Celui-ci était blessé par un coup de feu. Suzanne Demestre aurait tiré sur M. Binder, puis se serait suicidée.

■ SAINT-DENIS. — Une explosion, à la fonderie Denfert, 1, boulevard Félix-Faure, blesse deux ouvriers : M. Georges Vacker, 44 ans, 13, rue de la Charronnerie, et Abdalah Beilabah, 29 ans, 19, square du Geyter. On suppose qu'une fusée de projectile s'est trouvée parmi les débris d'aluminium fondus dans le four.

■ BORDEAUX. — Sur la route de Pierrefitte à Luz-Saint-Sauveur, au lieudit Pont d'Enfer, une automobile a embouti le parapet. Ses deux occupants, MM. Pontac, de Cauterets, et Courrège, de Lourdes, sont grièvement blessés et transportés à l'hôpital d'Argelès. (France-soir.)

« Arriverons à la lune nouvelle »

Mais personne ne vint libérer les miliciens du camp de La Noé

TOULOUSE, 24 avril (de notre corresp. partic., par téléphone). — « Nous arriverons à la lune nouvelle », tel fut le message adressé à l'ex-intendant Pannevœuf, le tortionnaire marseillais, actuellement interné au camp de Noé, situé à quelques kilomètres de Muret. Ce message fut intercepté samedi dernier par les autorités militaires.

Immédiatement, plusieurs détachements de C.R.S. renforcèrent le service habituel de surveillance.

Aucun incident ne se passa dans la nuit du 20 avril, mais l'enquête qui suivit révéla qu'il s'agissait d'un coup de main préparé de l'extérieur en vue de libérer quelques dangereux miliciens, parmi les 1.400 actuellement détenus à Noé.

Simon Sabiani, lieutenant de Doriot, qui commande en Espagne les anciennes troupes P.F.P. en aurait été l'organisateur.

MARIE-MADELEINE

♣ SUITE DE LA PAGE 1

connaître. C'était un train ouvrier de grande banlieue et, en file indienne, deux heures plus tard, sortîmes de la gare de Nanteuil-le-Haudouin. A la suite de Cornac, nous débouchâmes dans la campagne. Il était 20 heures.

— Dès la tombée de la nuit, nous dit Cornac, le toubib passera nous prendre. Repos.

Je fis déposer les valises dans un bosquet. Sait-on jamais ? A 22 h. 30, le bruit rassurant de la voiture type du médecin de campagne se fit entendre. Le docteur Gilbert était fidèle au poste. Il nous fit parcourir les 8 kilomètres séparant la route du terrain, empruntant bientôt les champs pour caler son auto au pied d'une énorme meule. Derrière la meule se tenait le jeune Turmel (Desman) qui, dans la journée, avait inspecté le terrain et nous signalait discrètement que la voie était libre. Cornac, lui, et Fourmi disposèrent aussitôt les lampes en triangle dans le sens du vent. La nuit était magnifique et la lune parfaitement ronde et brillante. Tout le monde se rassembla au pied de la meule pour ne pas faire tache sur les champs inondés d'une lumière bleue et pure.

— Défense de fumer ! ordonna Cornac.

Enfouie sous le foin aux côtés du vieux docteur Gilbert (72 ans), nous fîmes connaissance.

— Je ne sais comment vous remercier, docteur, de ce que vous faites pour nous. Cela doit être terriblement éprouvant, en plus de votre profession, ces nuits aux aguets, sans compter les risques que vous affrontez avec tant de bonne humeur.

— Madame, que puis-je craindre encore à mon âge ? Ce que je fais là m'enchante et mieux vaut perdre un vieux bonhomme comme moi plutôt qu'un jeune qui peut être utile à la France plus longtemps.

Le docteur me parla pendant de longues minutes de sa haine de l'Allemand, du noyau de résistance qu'il maintenait dans le pays et, à minuit GMT, sans une seconde de retard sur l'horaire, le ronronnement sourd du « Lysander », familier aux oreilles de Cornac, fit son apparition plein ouest.

— A vos lampes ! dit-il aux aides, réservant pour lui la lampe de base près du point où l'avion devait atterrir, manœuvrant en même temps — dans le sens du « Lysander » qui piquait sur le terrain — sa torche de poche d'où partait en morse le signal de reconnaissance indicateur

— Que puis-je faire pour vous à Londres, docteur ?

— Un savon m'obligerait, madame, mais je vous en prie, ne vous dérangez surtout pas pour moi. Bon voyage. A bientôt.

Mais il fit bon de rappeler brièvement les causes du mal avant d'en envisager les palliatifs.

Tous les meuniers sont d'accord sur les origines de la crise actuelle.

C'est le propriétaire d'un moulin de moyenne importance — et il ne lui restait hier que deux jours de réserve — situé dans la banlieue nord, qui a bien voulu nous donner ici un reflet de l'opinion générale.

Il en ressort que le responsable est, avant tout, l'indifférence des pouvoirs publics vis-à-vis des céréales secondaires, indifférence qui permet aux producteurs d'exercer une surenchère telle que l'orge et le seigle, dont la vente est libre, du moins en ce qui concerne la quantité, sont vendus, plus ou moins sous le manteau et par petites quantités, à des prix très supérieurs à la taxe fixée.

Ainsi les cultivateurs ayant tout intérêt à se débarrasser des céréales secondaires, de préférence au blé, utilisent tout naturellement ce dernier pour nourrir leurs animaux.

— Relever le taux du blutage, s'exclame mon interlocuteur, répondant à une de mes questions, *cela n'arrangera rien. Vous mettrez davantage de son dans le pain. De ce fait, il y en aura moins pour les bêtes à qui on donnera du blé en compensation.*

— Alors... Quel remède préconisez-vous ? Passons en revue, parmi ceux qui figurent dans le plan, ceux qui semblent devoir être les plus efficaces, et tout d'abord la diminution des rations.

— C'est une mesure évidente. Son application sera maintenue au moins jusqu'à la prochaine récolte qui s'annonce, d'ailleurs, déficitaire par rapport à celle de la saison passée, ce qui laisse prévoir une longue période difficile, à moins d'un apport massif de blés américains.

Car il ne faut pas compter sur ceux d'Afrique du Nord.

Le petit avion aux ailes relevées revenait déjà en rouiant sur les chaumes, pour prendre sa position de départ. Le cockpit s'ouvrait, trois figures connues et reposées par un bon séjour outre-Manche apparurent : Georges Lamarque (Pehel) chef du sous-réseau Druides, Hocher (Rossignol) et Liess (Cigogne) opérateurs radio qui descendaient prestement leur matériel, leurs valises, leurs sacs et selon la consigne, nous aidaient à embarquer avec les nôtres.

Cornac, perché à l'avant congratulait le pilote, un ami de la R.A.F. habitué de notre ligne. Les balises se rallumèrent six minutes en tout. Nous étions partis, serrés tous trois dans notre petite cabine, le dos tourné à l'avant. Un écran lumineux se mit à briller :

« Signalez au pilote tout danger à l'horizon en appuyant sur le bouton rouge ».

Puis un autre :

— Vous avez du café chaud dans le thermos ?

Une heure et quart après, sans un incident, nous nous posions, évadés de France, sur un aérodrome brillamment illuminé, tout vrombissant des moteurs qui, comme le nôtre, venaient d'accomplir leur tâche au-dessus des pays occupés. De magnifiques voitures conduites par de charmantes femmes en uniforme, les premières que je voyais, de brillants officiers accouraient au devant de nous et nous accueillaient joyeusement.

C'est si facile, un enlèvement en avion ! Oui, c'est facile, mais je ne devais revoir ni Cornac, ni Fourmi, ni Desman, ni le docteur Gilbert. Ils sont tous morts, ainsi que Petrel, Mathurin et Rossignol. Cigogne, Tatou et moi sommes seuls rescapés parmi les acteurs de l'opération du 18 juillet 1943.

Les résistants de France attendaient le débarquement beaucoup plus tôt et, en principe, je ne devais plus rentrer avant la fin. Les Anglais, les Français de Londres s'y étaient opposés formellement pendant tout l'hiver.

La nuit décisive

— Combien ils avaient raison ! pensais-je maintenant, en me retournant sur l'affreux lit de camp du violon de la caserne Miollis, à Aix-en-Provence, ce 18 juillet 1944, après l'arrestation qui suivit mon retour d'Angleterre.

Mais avais-je le droit de laisser seule l'organisation si éprouvée par l'arrestation de tant de mes amis ? A son tour, Paul Bernard avait été pris après un hiver harassant où il s'était acharné magnifiquement à maintenir puis à reformer des secteurs décimés par le drame de l'arrestation de Faye. Tous, plus de deux cents, avaient été emmenés vers l'Allemagne. Nous ne savions même pas s'ils existaient encore. C'était maintenant mon tour. Demain, Grand Duc, le chef de la région sud-est, se ferait prendre dans la souricière tendue à mon domicile, puisque c'est en le recherchant que l'on était tombé par hasard sur moi. A sa suite se feront prendre tous les gens du secteur, les postes qui devaient être si utiles pour guider le débarquement méditerranéen que je savais imminent. Et puis, ceux du Nord qui attendaient des secours, des directives. Ma capture stupide allait tout plonger dans un nouveau marasme. A tout prix je dois les prévenir. Je me dresse, décidée à tout. Qu'importent les SS puisque je dois mourir de toutes façons ?

La relève de trois heures a eu lieu. Le rais de lumière s'est éteint et je les entends ronfler. Une faible clarté tombe maintenant du haut de la barricade qui occulte la fenêtre. Je me hisse à la force des poignets au haut de la planche pour respirer un peu d'air frais. A ce moment j'aperçois les barreaux. Ce sont des barreaux de caserne moins rébarbatifs que des grilles de prison. Je possède, dans le double fond de mon sac une petite lime à métaux, mais l'épaisseur des barres me décourage. Il faudrait des heures !... Subitement, l'idée folle de passer tout simplement à travers les barreaux s'impose à mon cerveau. Je saute à terre. 30 secondes pour frapper à la porte et m'assurer qu'ils dorment comme des pioches. Trois minutes pour enlever mes vêtements, mes souliers, revêtir une mince robe de soie, tirer le lit sous la fenêtre, disposer sur le lit la grande lessiveuse qui est dans un coin de la cellule et qui me permet d'opérer un rétablissement. Je glisse entre la planche et les barreaux. Si je ne réussis pas, ils me trouveront là, demain, collée comme un papillon. Avec ma tête j'expérimente chaque espace. Le meilleur semble être le troisième en partant de la gauche. Je peine dur sachant que lorsque la tête sera passée le reste ne sera plus qu'un jeu. Je réussis brusquement. Au même moment des phares illuminent l'avenue. Je rentre la tête. C'est sûrement la Gestapo. Non, c'est un convoi égaré. Le chauffeur demande son chemin, ce qui me donne l'occasion d'apprendre que j'ai une sentinelle à quelques mètres sur ma droite. Je partirai donc à gauche. Le convoi fait marche arrière. La sentinelle semble s'éloigner. Je recommence. La tête, puis les épaules, la taille, je glisse une jambe, puis l'autre et je me retrouve à quatre pattes sur l'asphalte. Je m'enfuis ainsi en direction d'un terrain vague, hors de la vue de la sentinelle, et je me mets à courir, à courir droit devant moi. Il est 3 h. 20. Encore un peu de chance et je préviendrai tout le monde à temps.

En effet, ils ne prirent personne, pas même moi qu'ils croyaient bien tenir, cette fois, m'ayant identifiée au cours de la nuit dans la cellule déserte. Ils se perdirent en conjectures devant mes vêtements étalés par terre. Ils ne savaient pas qu'une Française a toujours une nouvelle robe à se mettre et pour se venger, ils fusillèrent le *feldwebel*.

(Copyright by France-soir and Marie-Madeleine Méric.)

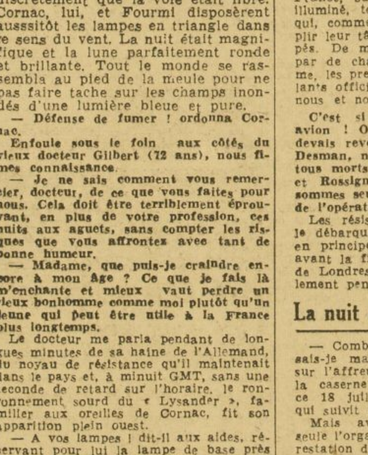
Prochain article :

La naissance d'un réseau

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 652



HORIZONTALEMENT. — I. Les flots s'y brisent (7 lettres). Note (2). — II. N'eut pas peur (3). On n'y trouve que des plantes sauvages (6). — III. Employé (5). Désigne un savant ennuyeux (2). — IV. C'est souvent le propre des vieilles gens (8). — V. Conjonction (2). Les Provençales y sont belles (5). — VI. Ils viennent du cœur (5). Qui n'est pas seul (4). — VII. D'un pays d'Europe (3). — VIII. Immigrants du Transvaal (10). — IX. On le crie contre quelqu'un (5). Dont on a été témoin (2). — X. Ville des Etats Unis (7).

VERTICALEMENT. — I. Il contient du feu (8 lettres). — II. Harcela (9). — III. Qu'on n'a aucun plaisir à regarder (4). La partie basse leur est réservée (5). — IV. On recherche sa fraîcheur en été (8). — V. Accident géographique (4). Famille et biens (5). — VI. Possessif (2). Fleuve (2). Château d'une favorite (4). — VII. Pronom (2). Qui a poussé en longueur (5). — VIII. Fait une suppression (5). — IX. Décharge (3). Enlève le calme (6). — X. Qui prend du repos (6). Qu'on n'a pas tenu secret (2).

Solution du Problème Nº 651

HORIZONTALEMENT. — I. Banditisme. — II. Epuisantes. — III. Rallonge. — IV. Gise. Trait. — V. Es. Théâtre. — VI. Resta. Tien. — VII. Empâté. — VIII. Ne. Oeta. — IX. Inétendu. — X. Otée Sexe.

VERTICALEMENT. — I. Bergère. Io. — II. Apaisement. — III. Nuis. Sp. Ee. — IV. Dilettante. — V. Iso. Hâtée. — VI. Tante. Ns. — VII. Ingrat. Ode. — VIII. Stéatiteux. — IX. Me. Ire. — X. Es. Tental.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Imprr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Il avait fait graver sous son crâne la date du débarquement du 8 novembre 1942

Ce héros, Lessky vient de mourir à Tanger

TANGER, 24 avril (Dépêche « France-soir »). — « J'ai une cachette introuvable : Ici. » Andréas Leesky montrait son crâne.

C'est ainsi que se présenta à l'Intelligence Service, en 1942, un batelier de Tanger, qui est mort cette nuit, et qui fut un des principaux agents alliés lors du débarquement en Afrique du Nord.

Leesky, ancien soldat de la Légion étrangère, d'origine burgrave, avait eu le crâne ouvert par une balle, quand il servait sous les ordres de Lyautey, en Afrique du Nord. Le chirurgien dût lui enlever un morceau de la boîte crânienne, qu'il remplaça par une plaque d'argent.

Leesky prit alors sa retraite et s'installa à Tanger, où il acheta un hôtel. Mais il désirait toujours servir la France, sa patrie d'adoption.

En 1942, s'étant affilié à l'I.S., il proposa d'utiliser sa plaque crânienne pour transmettre des messages secrets.

C'était le moment où les Anglais cherchaient à faire parvenir à sir Harold Alexander, commandant les forces de Cyrénaïque, l'annonce du débarquement en Afrique du Nord.

On lui ouvrit donc le crâne à nouveau, on substitua à la plaquette d'argent une autre feuille du même métal où étaient gravées, en code, les informations que l'on désirait porter à la connaissance de sir Harold Alexander et du général Montgomery.

Lesky traversa l'Algérie, la Tunisie, puis les lignes allemandes : il avait accompli sa mission.

Mais Lesky ne devait jamais se remettre complètement de cette opération.

On l'a enterré aujourd'hui en lui rendant les honneurs militaires.

Les élections à la Sécurité sociale

On vote à Paris sans fièvre ni passion

Les élections au conseil d'administration des caisses primaires de sécurité sociale et des caisses d'allocations familiales se déroulent à Paris dans les mairies et sections de vote, depuis ce matin 8 heures, dans le calme le plus parfait, sans fièvre ni passion.

Dans quelques sections, les présidents, désignés par les maires, avaient oublié l'heure. Les bureaux ont fonctionné tout de même avec un président de fortune.

L'électeur passe à l'isoloir et dépose son bulletin dans l'urne avec un automatisme qui dénote la grande habitude : le Français a déjà tellement voté !

Peu d'électeurs usent de la faculté de panachage qui leur est donnée et le dépouillement, qui commence à 18 heures, en sera considérablement facilité. Malgré tout, il faudra attendre plusieurs jours avant d'avoir le résultat complet des élections.

On a également voté dans les entreprises dont le nombre d'employés et d'ouvriers dépasse la centaine.

Demain, de 15 à 17 heures, sauf à Paris.

Grève des tramways et autobus

Une grève d'avertissement aura lieu demain, de 15 à 17 heures, sur tout le territoire, sauf dans la région parisienne, touchant l'ensemble des transports routiers, tramways et autobus.

Cette grève d'avertissement a été décidée par le dernier Comité national de la Fédération des Transports, en vue de faire aboutir les revendications suivantes :

1° Reclassement des ouvriers des tramways et autobus de province ;

2° Suppression des heures de dérogation ;

3° Application du plan de coordination des moyens de transport ;

4° Application des conventions collectives.

Grève de protestation à l'Agence France-Presse

Directeur et rédacteur en chef pas d'accord

A la suite d'un conflit intérieur mettant aux prises le directeur de l'agence de nouvelles *France-presse*, M. Maurice Nègre et son rédacteur en chef M. Gilles Martinet, le personnel de l'agence se solidarisant avec ce dernier s'est mis en grève aujourd'hui à midi pour une durée de deux heures. L'agence *France-Presse*, qui a remplacé l'agence *Havas* est contrôlée par le gouvernement. M. Nègre reprochant à M. Martinet la publication de certaines nouvelles d'origines vietnamiennes, l'avait relevé de ses fonctions de rédacteur en chef, lui offrant un poste à l'étranger.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 8e tranche 1947

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	086.191 151.391	600.000 8.000.000	300.000 2.000.000
2	232 7.752 249.232	5.000 20.000 600.000	8.000 30.000 300.000
3			
4	84 134 177.694 177.714 178.064 191.694 257.484	300 2.000 300.000 1.000.000 400.000 1.000.000 200.000	400 3.000 200.000 400.000 200.000 400.000 150.000
5	35 45.525 86.995 013.815 018.055 206.145	300 100.000 100.000 400.000 200.000 200.000	400 100.000 100.000 200.000 150.000 150.000
6	576 252.876 253.256	10.000 400.000 3.000.000	15.000 200.000 500.000
7	7 27 281.757	300 300 200.000	300 400 150.000
8	98 558 93.548 151.588	300 8.000 100.000 300.000	400 12.000 100.000 200.000
9	89 2.909 68.689 172.919	300 50.000 100.000 300.000	400 70.000 100.000 200.000
0	10 60 4.740	300 300 30.000	400 400 50.000

Prochain tirage : 30 avril 1947

LES SERVICES TOURISTIQUES France-soir
WEEK END
NORMANDIE, DEAUVILLE, circuit du débarquement - 2 jours, samedi et dimanche ..... 2.650 fr.
LES PLUS BEAUX CHATEAUX DE LA LOIRE - 2 jours, samedi et dimanche ..... 3.150 fr.
MONT SAINT-MICHEL-DEAUVILLE, circuit du débarquement de Normandie - 3 jours, samedi, dimanche et lundi ..... 4.100 fr.
Ces prix comprennent le voyage en Car, repas, logement, guide et services
INSCRIPTION AUX SERVICES PUBLICITAIRES TOURISTIQUES France-soir
ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRÉ 100, R. RÉAUMUR PARIS - CUT 80-00

Amateurs de RADIO
Et à vous tous clients et possesseurs d'un « De Gialluly »
(200.000 POSTES RÉCEPTEURS VENDUS DEPUIS 1925)
Décidez sans crainte un achat car la qualité reparaît avec le
MEGA 41 C
(Fabrication DE GIALLULY)
le poste français qu'achète l'Amérique
Appareil de luxe 6 lampes - d'une musicalité incomparable grâce à sa contre-réaction - Ebénisterie noyer de luxe, muni du label professionnel de qualité
Comptant : 12.995 fr. - A crédit : 1.250 fr. par mois
(Reprise de votre ancien appareil) -:- GARANTI UN AN
Une qualité d'avant guerre
DISTRIBUTEUR
SUN-RADIO
1 bis, rue Washington — PARIS
Bal. 39-56
Des conditions d'avant guerre
Salon de démonstration et de vente ouvert de 9 h. 30 à 18 h. 30, sauf Dim.
Une technique d'après guerre
BROCHURE SUR DEMANDE

LA TAILLE DE "GUÊPE"
DONT VOUS REVEZ
ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez
avec un des modèles de
LA GAINE Barbara
Conçus pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amaincissante.
Demandez le luxeux catalogue et la brochure « Les Secrets de Hollywood » à la GAINE BARBARA (Service 419), 27, rue Ballu, PARIS (IXe).
(Joindre 3 timbres pour frais).
Métro : Blanche ou Clichy — Ouvert de 14 à 18 heures
LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

SALLE A MANGER
ronce de noyer,
Buffet bombé
1 m. 60, Table,
6 chaises garnies
29.950 Frs
GRAND CHOIX DE MEUBLES EN MAGASIN
AUX PETITS AGNEAUX
29, Bd Sébastopol - (Mo CHATELET)
Cosys, Studios complets, Ch. à coucher, Fauteuils, Canapés, Lits

RADIO-CLARTÉ, 68, boulevard Voltaire (PARIS-XIe) Mo St-Ambroise
TSF AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
TOUS NOS MODELES DISPONIBLES DE SUITE
ASPIRATEURS AVEC GARANTIE TOTALE
CRÉDIT

AGE CRITIQUE
C'est aussi
Un Traitement qui a fait ses preuves
ECZÉMA ARTHRITISME CIRCULATION VARICES CONGESTION
AU retour d'âge où le sang manifeste son indiscipline par des bourdonnements, des vapeurs, des palpitations ; où l'intoxication se traduit par des migraines, des vertiges, de la lassitude, etc..., faites un large usage du Dépuratif Richelet Intégral. Ce désintoxicant puissant, doublé d'un régulateur de la circulation, combattra efficacement vos misères. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL, vous qui souffrez de rhumatismes, vous dont les jambes sont enflées par les varices ou rongées par les ulcères, vous dont la peau est abîmée par l'eczéma, vous qui êtes facilement congestionné, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa Nº 361. P. 7789. 47.U.4.

SOUCIEUX DE VOS INTÉRETS, visitez l'exposition des fauteuils cuir, canapés-lits, fauteuils - lits.
Aux Sièges Fernand
31, RUE DE CHARENTON, 31
PARIS XIIe -:- Métro Bastille
NOMBREUX MODÈLES DE QUALITÉ

Les CAMBRIOLEURS...
en 5 minutes prennent vos économies
LA BARRE R.F. ferme vos portes pour la vie
FRAISSANGE Père, 6 r. de Poitou
Paris. Tur.64-57. Bté S.G.D.G.1944
POSE EN 24 HEURES
VENTE DIRECTE aux SERRURIERS
Licence à vendre tous pays

DEVY Détective privées et commerciales
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés TRI. 96-38

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement à la F

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Lille se souvient ...et Strasbourg a de l'appétit

En football, les honneurs de fin de saison sont pour les champions de la course d'attente.

On n'a pas tout à fait joué à « qui perd gagne » cette année, malgré les erreurs des uns ont bien arrangé les affaires des autres.

C'est ainsi que, l'esprit accaparé par Reims et Roubaix on avait enterré un peu vite Lille et Strasbourg.

Et voici que les événements de la dernière semaine les placent à nouveau presque malgré eux au premier plan.

Leur position en Coupe aidant, Lille et Strasbourg vont donc être les vedettes incontestées des derniers matches.

Parviendront-ils à coiffer sur le poteau les deux favoris du championnat ?...

Le bon sens interdit de courir deux lièvres à la fois. Mais allez donc résister à une pareille tentation !...

Les Lillois d'abord, ont des antécédents sérieux. Ils n'ont pas oublié les réceptions triomphales qui les accueillirent il y a un an, après leur double succès.

Et puis il paraît que la Coupe n'a pas encore fait le tour de tous les bistrots de Lille !

L'équipe de Strasbourg, de son côté, ne possède pas d'aussi beaux souvenirs, mais elle a l'appétit de ceux à qui on a passé les plats sous le nez à plusieurs reprises.

Les Alsaciens sont allés une fois en finale de la Coupe en 1937. Ils échouèrent devant Sochaux (1-2).

Par ailleurs, ils terminèrent à deux reprises aux places d'honneur du championnat : seconds en 1935 et troisièmes l'année suivante.

En ce moment, le « onze » de Veinante est d'une fraîcheur bien supérieure à celle de la plupart de ses concurrents.

Et l'on fait de beaux rêves autour de la place Kléber...

Dany REBELLO.

Prouff jouerait dans le onze du Continent

Le comité de sélection de l'équipe du Reste du Continent assistera au match Angleterre-France le 3 mai à Highbury. Si Jean Prouff fait une bonne impression, il est possible qu'il soit sélectionné pour Glasgow.

Modifications au calendrier

— Les matches Stade Français-Le Havre et Racing-Lille, seront couplés le 8 mai au Parc des Princes.

— La rencontre C.A. Paris-Angers a été avancée du 11 au 10 mai.

— Le match Nice-Toulon a été reporté du 15 mai au 1er juin.

⊙ ⊙

● *La Commission sportive du groupement professionnel a refusé à l'entente Stade Français-Racing l'autorisation de rencontrer le 1er mai, au Parc des Princes, l'équipe des Bohemians de Prague, le match de Championnat C.A. Paris-Avignon étant déjà prévu pour cette date.*

« L'affaire Krebs n'est pas terminée »

...affirment les dirigeants havrais

Marseille, Montpellier et Le Havre s'accrochent à l'affaire Krebs, et les dirigeants normands, notamment, sont persuadés qu'un coup de théâtre peut encore éclater avant dimanche.

On ne sait pourtant pas quel serait l'argument massue qui pourrait venir, à la dernière minute, modifier le pre-

La réclamation du Havre sur la qualification du Bordelais Krebs a été rejetée par le bureau fédéral. Par conséquent Bordeaux rencontrera Lille dimanche, à Marseille, en demi-finale de la Coupe. L'affaire Krebs passera devant la commission pour la dernière fois vendredi prochin. En cas de révélations sensationnelles, Montpellier serait sans doute le seul bénéficiaire de la réclamation.

mier jugement rendu par la Fédération.

La police fait une nouvelle enquête, mais tout semble confirmer que Krebs est bien de nationalité autrichienne :

Son extrait de naissance. L'ordre qui le libéra du camp de prisonniers. D. R.

« France-soir » et « Record »

organisent un voyage à Lausanne le 8 juin à l'occasion du match de football

SUISSE-FRANCE

Transport, places réservées en 2e classe, entrée au stade, W. R., repas et logement : 5.250 francs. INSCRIPTIONS : **aux services touristiques « France-soir », 100, rue Réaumur, PARIS (2e).**

Locations de places au stade pour **ANGLETERRE-FRANCE, le 3 mai, à Londres**

Le Tour de France ne sera pas une « exclusivité »

Le Tour de France, considéré comme propriété de « L'Auto », a été dévolu à la S.N.E.P. (Société Nationale des Entreprises de Presse), en même temps que les autres biens de ce journal.

La S.N.E.P. a chargé la Fédération de la Presse de l'organisation de l'épreuve afin que l'ensemble des journaux français y participe.

Pour 1947, toutefois, il a été admis de confier à la direction du Parc des Princes le soin de poursuivre les pourparlers commencés, à condition que le Tour ne soit pas organisé par un seul journal ou par un groupe de journaux.

Or, ces jours derniers, on apprenait que le Parc des Princes n'avait pu réunir les capitaux nécessaires, mais que l'« Equipe » et le « Parisien Libéré » s'offraient à boucher le « trou » de six millions.

Des manœuvres, en coulisse, tendaient à accorder l'organisation du « Tour » à ces deux journaux, contrairement aux conditions imposées et acceptées par le Parc des Princes.

Il n'en sera pas ainsi.

Dès ce matin, en effet, notre confrère l'« Humanité » a offert à son tour les six millions nécessaires, et nous croyons savoir que d'autres journaux sont disposés à unir leurs efforts pour assurer aux sportifs français le Tour national qu'ils souhaitent.

Leur proposition, qui concorde avec les intentions de la S.N.E.P., propriétaire de l'épreuve, ne peut manquer d'être retenue par ceux qui veulent s'opposer au retour des anciennes méthodes.

A. BAKER D'ISY.

M. Pierre BOURDAN convoque M. Joinard

M. Pierre Bourdan a reçu ce matin la délégation rémoise en vue de discuter de l'organisation de championnat du monde sur route sur le circuit de Gueux.

Une décision interviendra dans la soirée après une entrevue du ministre avec le président Joinard.

Carrara prépare Paris-Tours... à Nice

Profitant d'un contrat au vélodrome de la Seyne, à Toulon, le poulain de Francis Pélissier s'est installé à Nice pour une quinzaine de jours.

— Il est parti en famille, sa mère et sa sœur l'accompagnent, nous a dit Vincent. Mais il n'aura pas délaissé l'entraînement, car il a emporté son vélo de route.

« Milo », participant à la réunion du Parc des Princes dimanche prochain, sera de retour en fin de semaine à Paris.

⊙ ⊙

● *Minardi a essayé au Parc une nouvelle moto d'entraînement. Deviendra-t-il un jour pacemaker.*

● *M. Smulders a déclaré : « Je voterai pour Montlhéry s'il est prêt, mais si M. Joinard choisit l'autoroute comme circuit de dépannage, je suis d'accord. »*

● *Jean Robic, encore mal remis de sa chute de Paris-Bruxelles, est parti se mettre au vert quelque part dans la Beauce, à la ferme où travaille son frère.*

Robert CHARRON fut la vedette d'une réunion où DELANNOIT battit TUNERO aux points

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

BRUXELLES, 24 avril. — Dans l'esprit des organisateurs, le match vedette de la réunion du Cirque royal était certainement le match Delannoit-Kid Tunero.

Mais, disons-le tout de suite, le grand triomphateur de la réunion a été, qu'on le veuille ou non, notre grand fantaisiste Robert Charron.

Son étonnante et forte personnalité, son dynamisme ont dominé, hier soir, cinq autres poids moyens.

Nous savions tous, bien sûr, que Charron, rompant brusquement avec l'entraînement, ne se présenterait pas fin prêt contre le Belge Demeyer qu'il avait battu à Paris, au Parc des Expositions, par arrêt de l'arbitre pour blessure au quatrième round.

La deuxième victoire du frappeur poitevin était, certes, attendue. Mais il a été surprenant de constater que, cette fois, c'est cette insuffisance de préparation qui a vain une des plus belles confirmations de la réelle valeur de Charron.

Charron, hier, privé de sa hargne — et aussi de ses jambes — a « boxé ». Hardiment, mais prudemment, prometteur mais en bon ordre, Charron a mené intelligemment un combat au cours duquel il mesura ses possibilités, ses distances, ses manœuvres. Il fut, en bref, l'habile et sévère combattant du match Tenet - Charron, le meilleur de toute sa carrière.

Demeyer, victime de ses feintes, dominé en boxe pure, ne pouvait plus, malgré les furieux coups du droit qu'il réussissait à placer, échapper à la défaite. Charron avait littéralement surclassé le très courageux Demeyer, lorsque le Belge, expédié deux fois au tapis au cours des deux premières reprises, fut blessé par surcroît et abandonna au cinquième round.

Le champion cubain Kid Tunero, qui rencontrait Delannoit, a livré certainement les quatre meilleurs rounds de sa seconde campagne européenne : le « Tarzan belge » se fit contrer par de superbes droits au corps, mais ce Kid a 17 ans de plus que le rude Belge, et Tunero, lentement mais sûrement, battait de pied au fil des rounds ; il termina habilement, mais visiblement fatigué.

Ainsi perdit-il la décision, telle que l'avait prévue la majorité des critiques belges.

Le crochet droit de Fernandez ce soir, à Wagram

Mustapha Mustaphaoui et Luis Fernandez avec une belle constance cherchent régulièrement des adversaires.

Et ce soir à Wagram (20 h. 30), le poids mouche Mustaphaoui sera opposé au poids coq Luis Fernandez.

L'Algérois Mustaphaoui n'a que 21 ans, mais boxe depuis plus de dix ans.

Il compte des victoires sur Emile Pladner, Foulilloux, Brenner, Fayard, Van Houche.

Il devra se méfier ce soir du crochet droit de Fernandez. Ce dernier a fait match nul il y a quinze jours avec Mousse.

Autres combats : Gaston Chambrand-Chapé, Bejpaci-Jennadi et Ciconelli-Beaugrand. — T. C.

Ferrari proteste

(De notre correspondant particulier Georges BUSNEL.)

MONTPELLIER, 24 avril. — On accuse Ferrari d'avoir demandé 20.000 fr. pour faire une exhibition à Nantes et de refuser de participer à France-Angleterre parce qu'on ne lui accordait pas une importante indemnité en plus de ses frais de déplacement.

Henri Ferrari nous a déclaré :

— Rien n'est plus faux que cette histoire de France-Angleterre. Ce match, mis sur pied par mon manager Castillan et moi-même, devait avoir lieu à Montpellier. La Fédération l'a donné à Nantes. Mais depuis mon refus d'aller à Vienne, la F.F.P.H. a décidé de ne plus me sélectionner pour les compétitions internationales et c'est ce que j'avais dit à M. Pirou, président du Comité d'Anjou.

Par ailleurs, Ferrari souhaite que la Fédération découvre l'auteur de la demande de mille francs suisses, faite à la Fédération suisse, lorsque celle-ci demanda que le recordman du monde aille faire une exhibition...

⊙ ⊙

● *Delannoit, le « Tarzan belge », doit rencontrer le 25 avril Toniolo et partira au début de juin aux Etats-Unis retrouver des membres de sa famille.*

● *Par k.-o., à la septième reprise, Emile Famechon a battu hier soir, à Sheffield, le poids mouche britannique Joë Curran.*

PALAIS DES SPORTS 8, BOULEVARD DE GRENELLE
16e JOURNEE DE ROLLER-CATCH
EUROPE - U. S. A. :-: (Hommes et Femmes)
TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40, 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80
Wagons-Lits, OPE. 61-30

DEMANDES D'EMPL. 30e

Secrét. dir. tr.b. st.-dact. fr.ang. esp. b.not.ai.ch.sit. sta.15.000 fr. Ecr. P.L. 13,711, France-soir.

Ménag. chargée, 33 ans, 3 enf. ch. situat. mais. sér. Paris ou laire minim. 6.000 net par sem plus pourc. Ecr. 13.777, Fr-soir.

Etudiante lic. lettres cor. compte ts les dact. dés. ch. empl. 1/2 journ. Ecr. No 14.292, France-soir

Ch. trav. écrit. compt. ou copies mach. Ecr. N° 14.462. Fr-soir

Chauff. 36 a. sérieux permis t. C. T.C. ch. pl. ch. chauf. rout. autocar, livraison ou autre. Réf. Ecr. P.R., N° 13.786. France-soir

Jne ménage ss spéc. ch. empl. pr 1 saison ou bd mer H. ts temps jouv. lent mill. 25.000 a ch. d'un gd Ecr. Colin, 89,r.Sèvres, Paris-6e.

Ex-commerçante 38 a. dem.place pr dirig. boulang.-pâtis.chez M. seuls Ecr. Bazin, 5,r.Mozart. (4e)

Secrétaire, fac. ch. empl. 1 ou 2 j.par sem, Ec.14.169.Fr-s

Cout. model. dem. direct. atelier ferait vente essayage pr saison ou extérieure Côte Basque. Gde expérience. Ecr. 13.994, Fr-soir.

Chauff. méc. dem. place Paris-prov. M. Jean SEMPE. 107 rue de Châtillon, Montrouge (S.)

Hom. 49 a. sach. conduire ch. empl. ou autre. Indust. ou commerce. Sér. référence. Ecr. : B. CHAUMONT, 5, fg Poissonnière.

Couturière ch. empl. Vendeuse. Retoucheuse, Breton. Pro.10-00

Dame libre après-midi garde enf. 3-5 ans, promen. ou promen. des. Ecr. No 14.593, France-soir.

Mén. dem. garde prop. F. empl. pt mén. et couture, H.trav. au dehors, gde famille, maison de 5 pièces. 14.650,-Fr.-soir.

Représente prof.dem. jour.bourg. Rue Quédillac, 66,r.St-Dominique-7e

Masseur médic. prof.cult.phys.Se rend à dom. Ecr. No 13.438. Fr-s

Dame cinqu.dist. dévouée, instr. ch et d.de Cie chez pers. seule d. ou M. Ecr. No 14.464, France-soir.

Mécanicienne rech. empl. tricot mat. lib. ste av. échantillons. Ecr. P.R., No 14.501, France-soir

Ag. maritime 38 a. fort, énergiq. expér. ts permis dact. ch. pl. direct. pers. préf. trav. adminis. gratif. si manutention imp. indis. second. intéress direct. RAMET, 85, r. Emile-Duclaux, Le Plessis-Robinson.

Chauff. P.L.T. 15 ans de mais. C 20 a. de pratique. HUGLIN, 44, quai des Célestins, Paris (4e)

LICENCIE EN DROIT, références sérieuses, enquêtes pour prébende, police privée. Ecrire R. N° 182.476, « FRANCE-SOIR ».

Chef comptable spécial. titres, banques, sociétés, fiscalité, cherche situation. ANGEL, 41, cours de Vincennes, Paris (20e).

Tabletier cherche trav., ou représent. Paris le jeu. ven. sam. Perrin, 3, r. Blondel, Paris (3e).

Chauf. prof. 15 a. prat. ts genr. ! JACQUEMIN, 59,rue Belleville.

H. 32 a. ch. emploi samedis et fériés ds commerce,auîre. Micoria, 15,r.des Tourelles,Paris-20e

J.H. 23 a. ch. empl. cours. ou similaire après 18 h. SILVESTRI, 99,rue Monte-Cristo, Paris

Cout et MODISTE bte-cout. cherche mais. bourgeoise. Ecr. MARYSE, 44 rue de Bellechasse, Paris qui transmettra.

DEPANNAGE RADIO 20 a. prat. prof. Tech. comm. dipl. génie htes rét. ch.sit. 40 a. sér. act. permis cond.Ecr.M. Poulat, 44,r.Fontaine

Hom. 27 a. réf. industr. et comm. dact., ch.Secrétar. gest. commercial dans industr. si possible. Ecr. BERNARD, 32, r. Tronchet.

GARDES D'ENFANTS 60e

Nourrice autor. excel.réf. prendrait enfants 3 à 5 a. PONCE F., à Villebon, par Nemours S.M.

Recn. nurse pr enf. 1 an sam et vigour. réf. 1er ord.. exig. et contrôl. Ecr. N° 14.601, Fr.-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120e

TRADUCTEUR tech.anglais spéc radio aviation ch. trav. domicile. Ecrire QUEMENT, 5, rue Amiral-Roussin, PARIS (15e ar.)

REPASSAGE et remise à neuf soigné ts tissus, même cuir, ch. Artisan peintre. PAUL. Inv.52-88

Je répare vite tte mach.à écr. Le dissez, 10,av.G.-Armée.Eto17-23

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Arrasan SINSON. DOR. 53-83.

OFFRES D'EMPLOIS 130e

Dem. Cycliste pr courses de Paris D'Sad. Publicis, 75, Ch.-Elysées

DEVENEZ PROFESSIONNELS. Ouvriers tous ordres 25-40 ans habitués travaux Usines et désirant se mettre au courant perfectionnement trouveront FORMATION REGLEURS chez CITROEN. Rétribution assurée durant période d'études. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 30, 74,r. Balard-15e. Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, extrait de compensation.

DEMANDONS Tr. bons Démonstrateurs du métier ou Représentant pour nos stands Foire Paris Bordeaux, Lille et Marseille. Préf. sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs pr nos stands perman. gds magas Paris et prov. Se prés. de 9 à 11, mardi, jeudi et samedi, matin 8-10, 58, ave Général-Michel-Bizot, PARIS (12e ar.)

Dem.modèle fem. pr sculpt.peintre. Ec.Méder,11,r.D.-Stern-15e

CHEF de GROUPE DESSINATEUR dem. par import. usine mécanique Centre. Log. assuré RAGOT, 22, r. Pasquier, PARIS.

ON DEMANDE tr.bonne ouvrière BLANCHISSEUSE Place stable. Agréable. B. rénum. 4, RUE VINCENT, Mo PASSY

Demande Jeune Homme très actif pr vente propriété. JAMMES, 71, av. F.-Roosevelt, Paris

Embauchons pr atelier Aulnay-s/Bois : MECANICIENS (mécan. gén.) MOTORISTE diesel, CHANFREINS-EQUIPEMENT, 11, rue Tronchet. ANJ. 13-58 et 54-26.

ON DEM. BOBINIERS PROFESSIONNELS. Moteurs ajustés, stat. rot. C.E.M.N., 45,r.Villiers, NEUILLY

On dem. Motoristes, Peintres et Selliers en voit. Tôliers-Formeurs, Ets POMMIER, 91, boul. Auguste-Blanqui, PARIS (13e ar.)

Recherchons, urgent, 2 TOLIERS et 1 MECANICIEN. GARAGE LAUTRETTE. Tél. : NOR. 39-45.

Dem. 1 bon compt.et une téléph et sténo-dact. Ecr. seul. Ets LAHAITVILLE, 8, r. Frémicourt-15e

Dem.Jne H.sér.pr cours. Se prés Geci, 51,r.Vivienne-2e. 11a12h.

Bon ELECTRIC. d'entretien con Appar. Levage et Télécommande. Ecr. LEVMAN, 7 bd Républ. que, LIVRY-GARGAN (S.-et-O.)

Bon TRACEUR en Appar.Levage et Manut. ainsi que MONTeur d'atelier au plan. Ecr. LEVMAN bd République, LIVRY-GARGAN

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE Bse AJUSTEURS Mach. Outils MORTaiseur RABOTeur PONTONNIER AFFUTEUR OUTILS CARBURE FRAISEUR Grosse Machine CONTROLEUR neur CHEF d'EQUIPE AJUSTAGE DACTYLO et CLASSEMENT EXPEDITIONNAIRE Visa N° 12-02-1.799.

Dem. pr atelier couseur atelier Leverrier, 13, r. Morand (11e)

Imprimerie Paris (10e) dem. 1e conduct. Elby-bloc haut, qualif. tir. lutte soir et. coll. 20e Condit. phénicien apte tetrav. soignés,impg. gaufr. découp., pl. stab., b. sal. Ruckert, 99, fg St-Martin, Paris

On dem. ouvrier en Prothèse dentaire ts trav. d'entret. Hte salaire. Se présent. DUDRAGNE, 49, bd de Courcelles, PARIS (8e).

Garage GARDIEN pr matin. dem. Se prés. 60, r. Chardon-Lagache, 9 à 10 h.

On demande 2 MAGASINIERS et 3 AIDES-MAGASINIERS. MATHIS, rue de la Bongarde, GENNEVILLIERS (Seine)

EMBALLEUR expérimenté, ayant capacités de chef d'équipe, demandé par importante usine de Parfumerie de BOBIGNY. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecr. P.S. 159, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Ets P. CHAUMONT 183, quai Valmy (Mo Louis-Blanc) EMBAUCHE :

1o MANŒUVRES femmes pour travaux faciles. Filles de 14 à 16 ans pour travail facile.

3o MECANICIENNES pr Confect. Toile. Travaux divisés.

Dem.b.dépan, pr mise au point et trav. divers. Place stable, et bonne dactylographe pour travx div. bureau et magasin. GIRARD. 84, rue de Rennes (6e). Matin.

STENO-DACTYLO expérimentée. Références au moins 3 ans. Bonne instruction, demandée par importante Maison Parfumerie Opéra. Cantine. Bons appointements. Ecrire : P. S. 158, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Rech.b. sténo-dactylo pr 1/2 jnée seulem. Ecr. C.R.B., 2 rue du Cher. à CHARENTON (Seine).

On dem. bne secrét. st.-dactylo. O.C.S.D., 14, fg St-Denis. Paris

AIDE-COMPTABLE H.ou F. teneur de livres. Se prés. Rouster, 116, r. du Temple

Dem. dact., aide-compt. Se prés. LECHERE, 4,r.Sèze, Paris-8e.

Important établissement recherche pr emplois de bureau à Paris jeunes gens et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. COURSON, 2, rue Laffitte PARIS (9e arr.).

C.E.E.M. recherche 2 dactylographes expérimentées. Se prés.37,r.Rocher,Paris

Cherche jeune employée, bonne présentation, dact. téléphone. Ecrire seulement: BENJAMIN, 4, rue Robert-Estienne, PARIS (1er ar.)

ON DEMANDE 1e EMPLOYEES aux écritures 2e STENOS-DACTYLOS Age 18 à 35 ans Se présenter vendredi, 8 h. 30, KODAK-PATHE 30, r. Stalingrad, VINCENNES Métro: BERAULT.

St.-Dact. expér. Ecr. av.Réf. Cie St-Quentinoise 37,r.Liége. (8e)

Sténo-Dact. expér. Tél.à FLA. 15-47, 15-75 av.se prés.Germot, 13, r. Gardinoux, Aubervilliers.

STENOS-DACT. dem. par Ph. A. BAILLY, 15, r Rome, Paris.Se prés.Chef du personnel entre 9 et 11 h.(Cant.coop.)

STENO-DACTYLO expérimentée, capable initiative. Se présenter VALANCIA, 5, rue Greffulhe, PARIS, de 9 à 12 h. ANJ.56-47.

STENO-DACT. rapide et sérieuse, libre 1er mai, place stable et gaie où se présent. SCHNEIDERLIN, 4, cité Phalsbourg-11e. Roq.45-16

Ch. st.-dact. comm. parf. connaît bond. anglais. S'adr. 37, AR. MON. Exp. Bois, 6, r. Ed.-About, PARIS-16e. Téléph. TRO. 60-71.

On demande Dactylo-Facturière SOTAC, 27, r. Marbeuf (8e).

M.G.M. 37, rue CONDORCET, demande dactylo pour Gentes Artiliers. VERIFICATRICES de films plus de deux ans.

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT, 8, 10, avenue Emile-Zola, 8e, BLANCPIGNON demande STENOS - DACTYLOS Visa N° 21

On dem. une employée aux écrit. sach. taper à la mach. Sté Damien, 78, r.du Dr-Blanche, St-Ouen

Société FERODO demande :

DACTYLOS & STENOS-DACT.

S'adr. 64, av. de la Grande-Armée, PARIS (17e), 3e étage.

ON DEMANDE DACTYLOS-FACTURIÈRES pour Perfo et Puteaux. Ecrire av. réf. CONTINENTALE PUBLICITE, Serv. D., 4 r. de Castellane.

URGENT Sténo-dactylos. Dactylos. Aides-comptables. Employés aide-écrit. secrétaire caissière. G.M.F., 7 bis, r. Téhéran.

Importante Société Coloniale recherche : 1o pour bureaux Paris, bons comptables diplômés. 2o pour A.O.F., comptables diplômés, nationalité française, ayant parfaite connaissance de l'anglais, âgé 30 ans environ. Références exigées. Discrétion assurée. Ecr. MILLET, 33, r. Miromesnil

Demande urgence bonne sténo-dactylo-aide-comptable. Se présenter Sté CONFITURIERS DE FRANCE, 217, fg Saint-Honoré.

UN COMPTABLE UN AIDE-COMPTABLE Sér. réf. exig.Se pr, ou écrire 233, av. Jean-Jaurès, PANTIN

Manufacture AMPHITRITE ON DEMANDE UNE AIDE-COMPTAB. Dactylo. Se prés. Ets GROSDEMOUGE, 63, av. Parmentier, PARIS (11e)

SECRETAIRE STENO-DACTYLO demandée. Ets Lelouch, 27, rue du Château-d'Eau (10e).

On dem. sténo-dact. capable. Se prés. matin, sauf samedi : PANNIER, 5, rue d'Argout, Paris

● *Bureau*

Dem. j.h. 16-18 a. éducat. prim supér. parlant, aide-compt. réf parents exig. S'adr. BADOR, 64 r. des Orteaux (20e), 14 à 17 h

Secrét. st.-dact. si poss. parl. Saugi. Se prés. entre 11 et 12 h GECIL, 91,r.Vivienne, Paris (2e)

DEMANDONS STENO-DACTYLO RAPIDE. Se prés. G.M.C., 21, r. de la Paix, ascens. 5e ét.

Cherchons secrét. sténo-dactylo capable, référ exigées. Sté CHAILLOT, 44, av. du Président-Wilson (16e), le mat. de 10 à 12h.

1o ST.-DACTYLOGRAPHE Téléphon. 2o Secrét.-ST.-DACTYLO Sérieuses références. Se présent. OMNIC, 10, r. Pergolèse (16e).

Ch. j. hom. bon dactylographe pour trav. divers. Place stable, et bonne dactylographe pour travx div. bureau et magasin. GIRARD, 84, rue de Rennes (6e). Matin.

STENO-DACTYLO expérimentée. Références au moins 3 ans. Bonne instruction, demandée par importante Maison Parfumerie Opéra. Cantine. Bons appointements. Ecrire : P. S. 158, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Rech.b. sténo-dactylo pr 1/2 jnée seulem. Ecr. C.R.B., 2 rue du Cher. à CHARENTON (Seine).

On dem. bne secrét. st.-dactylo. O.C.S.D., 14, fg St-Denis. Paris

AIDE-COMPTABLE H.ou F. teneur de livres. Se prés. Rouster, 116, r. du Temple

Dem. dact., aide-compt. Se prés. LECHERE, 4,r.Sèze, Paris-8e.

Important établissement recherche pr emplois de bureau à Paris jeunes gens et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. COURSON, 2, rue Laffitte PARIS (9e arr.).

C.E.E.M. recherche 2 dactylographes expérimentées. Se prés.37,r.Rocher,Paris

Cherche jeune employée, bonne présentation, dact. téléphone. Ecrire seulement: BENJAMIN, 4, rue Robert-Estienne, PARIS (1er ar.)

Dem. pr atelier couseur atelier Leverrier, 13, r. Morand (11e)

Imprimerie Paris (10e) dem. 1e conduct. Elby-bloc haut, qualif. tir. lutte soir et. coll. 20e Condit. phénicien apte tetrav. soignés,impg. gaufr. découp., pl. stab., b. sal. Ruckert, 99, fg St-Martin, Paris

On dem. ouvrier en Prothèse dentaire ts trav. d'entret. Hte salaire. Se présent. DUDRAGNE, 49, bd de Courcelles, PARIS (8e).

Garage GARDIEN pr matin. dem. Se prés. 60, r. Chardon-Lagache, 9 à 10 h.

On demande 2 MAGASINIERS et 3 AIDES-MAGASINIERS. MATHIS, rue de la Bongarde, GENNEVILLIERS (Seine)

EMBALLEUR expérimenté, ayant capacités de chef d'équipe, demandé par importante usine de Parfumerie de BOBIGNY. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecr. P.S. 159, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Ets P. CHAUMONT 183, quai Valmy (Mo Louis-Blanc) EMBAUCHE :

1o MANŒUVRES femmes pour travaux faciles. Filles de 14 à 16 ans pour travail facile.

3o MECANICIENNES pr Confect. Toile. Travaux divisés.

Dem.b.dépan, pr mise au point et trav. divers. Place stable, et bonne dactylographe pour travx div. bureau et magasin. GIRARD, 84, rue de Rennes (6e). Matin.

STENO-DACTYLO expérimentée. Références au moins 3 ans. Bonne instruction, demandée par importante Maison Parfumerie Opéra. Cantine. Bons appointements. Ecrire : P. S. 158, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Rech.b. sténo-dactylo pr 1/2 jnée seulem. Ecr. C.R.B., 2 rue du Cher. à CHARENTON (Seine).

On dem. bne secrét. st.-dactylo. O.C.S.D., 14, fg St-Denis. Paris

AIDE-COMPTABLE H.ou F. teneur de livres. Se prés. Rouster, 116, r. du Temple

Dem. dact., aide-compt. Se prés. LECHERE, 4,r.Sèze, Paris-8e.

Important établissement recherche pr emplois de bureau à Paris jeunes gens et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant connaissances équivalentes. S'adresser à M. COURSON, 2, rue Laffitte PARIS (9e arr.).

C.E.E.M. recherche 2 dactylographes expérimentées. Se prés.37,r.Rocher,Paris

Cherche jeune employée, bonne présentation, dact. téléphone. Ecrire seulement: BENJAMIN, 4, rue Robert-Estienne, PARIS (1er ar.)

On demande des mécaniciennes op. salade et paquet. des finisseuses pr la gabardine. Wetless, 17, rue du Bouloi, PARIS-1er arr.

MECANICIEN PER. et IMPER. Cant.Se pr.233, av.Daumesnil.

Tailleur de luxe dem. très bon ouvrier. Bonne Rémun. Paris. Discrét. ass. Ecr. av. réf. O.P.P. (230), 12 rue de l'Isly, Paris-8e.

On dem. tr. bonnes couturières ou fem. fl. en taill. à domicile. DESSAY, 69, av. Wagram, Paris.

On dem. 1 finisseuse série confection St-Denis, 14,fg St-Denis

COUPEUSES Spécialisées Ciseaux électriq. pour SOUTIEN-GORGE. ROSE-MARIE, 130 rue Réaumur.

On dem. trés mains tailleur.Cantine. René PHILIPPE, 48, rue d'Amsterdam, pr. gare St-Lazare.

On dem. 1 et 2 ouvr. qualifiés O.S'adr. Lyane Arlan, 25,r.Jean-Leclaire. Mo Guy Moq. Mar.69-97.

PREMIERES MAINS qualif. flou trav. atel., aux pces. tr.b.rétr. Ch. Laurent, 61, r. Réaumur.

Demande PRESSEUR très bon TAILLEURS

Très bons MECANICIENnes bonnes COLLEuses, GLACeuses pr vêtements civils très soignés, bien rétribués. Ets TANTOT, 41 r. Greneta-2e, 8-12 et 14-17 heur.

Couseuses robes expérimentées. CUVERVILLE, 19, r. Chapon-3e

Couvreuses corsetières pr atelier. Sté VEGLIA, 35, r. Turbigo.

Dem. coupeur contremait. pour atel. conf. hom. rét. exig., gr. gains si cap. Urgent. SIBERT, 33, rue des Francs-Bourgeois-4e.

Dem.b.presseur main pr atel.tail. Latrille, 20, r.Gds-Augustins.

Atel. confect. chemises H. dem. Ouvrières, 24,r.Hénouille.Cachan

● *Gens de maison*

Bon. à tt faire sach. cuis. stylée, désir. trouv. empl. stable été Deauville, sér. réf. exig. Ecr. : Gaumay, 193, r.Cbât-Rentenne-13e

Hôtel dem. dame du métier pour l'empl. gr. gouvernante.Réf.exig Téléph. TRU. 09-16, après-midi

Dem. bon. à tt faire sach. bien la cuisine. Logée. Bons gages. Goldenberg, 16, pl. Saint-Georges.

On dem. femme de ménage 2 h. pr jour pr burx, S'adr. 11, r. St-Florentin-8e, de 11 h. à midi

On dem. femme tr. sér. réf.mor. exig., bonne cuisin. aimant enf. 6 mois, 3 gds. Ecr. 13.995, Fr.-soir. Gages mens. 5.000. Ecr. Publio Hoitz, 20, r. de Stael, q. transm.

Cuisinier-patissier, valet de ch. dem. Hôtel si poss. sach. cond. F. de cuis. Les Elms, Bern. Sumner Propté 12 k. Paris. Place bien rémun. stab. Se prés.23,r.Téhéran

Jne FEMME très sérieuse pour aider ménage et quelques cours. Nourrie, logée ou non. Place stable. Bien rémunérée. Se prés. matin.ALEXANDRE, 76,bd Magenta

● *Industrie*

AJUSTEUR et SOUDEUR tubiste Alouis, 8, r. Hôp.-St-Louis-10e

Urgent. PROFESSEUR pour expérimenté ECOLE APPRENTISSAGE

Ecsonnes, près Corbeil, devra enseigner dans 2 classes de 7 élèves chacune dessin industriel technique, d'atelier, math., français. Poste stable logement. Bon gain après période d'essai. Situation stable. Ecrire avec curriculum vitæ, COMPAGNIE ELECTRO COMPTABLE, service éducation, 51, r. St-Denis, PARIS (1er).

TAILLAGE D'ENGRENAGES, 3, r. du Command.-Marchand, NOGENT-sur-MARNE (Seine), demande d'urgence CHEF D'EQUIPE, Ecrire ou voir M. Morand, 15-18 h., 3,r.Treilhard

Dem. représ. fournit. burx 18 h. S.C.P. 30, bd Vaugirard (15e)

Annuaire Officiel dem. courtiers. Ac courtières qual. exc. réf., pr gde région. Gros gains. Ecrire 12.000, rue Lamartine, PARIS (9e).

10-12 h. Inter-France,9,r.Pépinière

IMPORTANTE SOCIETE dem.UN AGENT COMMERCIAL DANS chaque arrondissement. Fixe + remises, commissions. Réf. exigées. Ecr. TANTY, 38, r. Turin, q.tr.

Importante Fabrique Verrerie, Vaporisateurs, Garnitures de Toilette, demande pour Paris banlieu, province, représentants ou représentantes bien introduits coiffeurs, parfumeurs, bazars, quincailliers ayant au besoin autre carte. Ecrire avec références : M. C. PANS, 101, r. Croix-Nivert, PARIS (15e), qui transmettra.

15 0/0 commis. à. Repris. actifs aff. sér. et indé., le matin. Electro, 31, r. Vauquelin (Trocadéro)

J. H. pr représent. bonnet. et dé. J march. sér. réf. exig. Ecr. C.R. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle

Urgent. Démarcheurs très actifs. Editions Publicité. Trav. intér. Ecr. seuls. R. Séguin, 94,r.Martyrs

REPRESENTANT MEUBLES DE BUREAUX Burmod, 53, r. d'Hauteville,Paris.

COURTIERS-Représentants, dem. condit. nouv. 8,bd Sébastopol (3e)

Courtiers-rep rel. photos pr prov. Bs gains immédi. Voyage payé. Studio Arago, 42,bd Arago (13e).

GÉRANCES 120e

Gérant libre pour restaur. quart St-Lazare, avec cautionnement. Ecr. P.R. N° 13.633, France-soir.

Gérant libre pour Bar-Rest. Club privé, avec cautionnement Ecr. P.R. N° 13.639, France-soir

Gérant libre pour Hôtel-Bar-Rest. banl. St-Lazare, av. caution. Ecr. P.R. N° 13.633, France-soir

Offre en gérance libre à J. Fem ay. du goût, tr. commerçante: magas. juste Mont., av. bel app. Tr. bon. aff. Pour rens. : 17, Havas, N° 9.392, rue Vivienne 17

Dem. gérante lib. pr Café-Bar Paris. SAULAIS, 9, r. Rodier.

PROPOS. COMMles 190e

Rech.associé pr phot. des docum. posséd. local ds quart d'Arts Paris. J'ai équip. et fournit. Téléphone 19-87, St-Germain-en-Laye

Dem. association av. chauffeur qui disposant pt capital sur sam. nf dimanche, aiderait à assur. l'00-cidéplac. Lachiera, 48, quai de la Rapée-12

CENTRALE D'ACHATS recherche tous articles textiles, hommes et garçonnets. Faire offres lundis et mardis, 14-17 heures : UFATT, 13 rue du Faubourg-Saint-Martin, PARIS

24 ans sér. disp. cap. et auto cherche act. affs, Arc.56-87

OFFRONS SITUAT. Transporteurs ou personnes actives et consciencieuses possèd. 1 ou 2 fourgons 1 T. modernes, local disponible 200 carrés, minimum 1.500.000 p.an, cont